

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU D'ABONNEMENTS
Rue Pépinière, 3.
On s'abonne dans tous les bureaux de poste.
Compte de chèques postaux 11.2.
Les abonnements partent
du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT
Un an 6 mois 3 mois 1 mois
Suisse Fr. 28 — 16 — 8 50 3 75
Etranger (argent suisse) » 40 — 20 50 10 50 4 —
(Abonnements pris à la poste: 20 cent. en plus.)
Prix du numéro: Suisse 10 cent. — Etranger 15 cent.

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

FONDÉE EN 1798

ANNONCES:
PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE, rue Pichard, 3
et Succursales, Agences, Correspondants
en Suisse et à l'Étranger.

PRIX DES ANNONCES
Canton, Suisse et Étranger: 50 cent.
Régimes: 1 fr. 50
la ligne ou son espace (corps 7).

Toute lettre et tout envoi doivent être adressés à

Lausanne, 29 juin

La Production et la Population

Le père de famille qui cherche à augmenter ses ressources travaille non pour soi, mais pour sa descendance. Le soldat qui va délibérément au-devant de la mort ne pense pas à soi, mais fait le sacrifice de son existence pour le maintien de sa race. L'éducateur qui s'efforce de communiquer son savoir à un auditoire ingrat agit non pour son bien personnel, mais pour celui de la génération future, et s'il est au monde de trop nombreuses exceptions, l'absence de cette préoccupation du meilleur avenir de nos descendants est toujours un signe de dégradation. C'est donc avec peine que, chez les races latines qui ont répandu un tel lustre sur le monde, dans les sciences et les arts, nous constatons une marque de dégénérescence caractérisée par une tendance à la dépopulation, c'est-à-dire à la disparition de la race, menace d'être englobée dans le flot des nations prospères.

A part l'Italie prolifique, les nations européennes de race latine cessent effectivement de s'accroître, et, depuis un demi-siècle, la France et l'Espagne notamment voient s'aggraver de façon effrayante leur infériorité numérique en regard des pays de race saxonne: Angleterre et Allemagne.

L'Allemagne de 1914 avec une superficie à peine supérieure à celle de la France avait une population de 72% plus élevée, ce qui revient à dire que, dans un espace équivalent à celui qui nourrissait 100 Français, pouvaient vivre 172 Allemands.

Les densités de population par kilomètre carré des principaux pays européens étaient en chiffres ronds les suivantes, à la veille de la guerre: Belgique 255 habitants, Angleterre 250 (sans l'Ecosse ni l'Irlande), Allemagne 124, Italie 124, Suisse 91 1/2, France 73, Espagne 39 1/2.

La Belgique et l'Angleterre viennent en tête avec une densité double de celle de l'Allemagne et plus que triple de celle de la France, due à l'importance de leurs villes, alimentées pour l'Angleterre par son immense empire colonial, et pour la Belgique par cette florissante industrie considérée par les Allemands avec tant de haine. La Suisse présente un chiffre faible par suite des grands espaces occupés par ses montagnes stériles. A remarquer cependant que sa densité est supérieure à celle de la France plus fertile.

Pourquoi ces formidables différences? Pourquoi les populations de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Italie, de la Belgique augmentent-elles, tandis que celles de la France et de l'Espagne restent tristement stationnaires? C'est qu'une loi naturelle veut que l'accroissement de l'activité, des richesses et des débouchés précède celui de la population, faute de quoi le trop-plein est condamné à mort. D'abord la natalité française est inférieure à celle des autres peuples. De 1911 à 1913 sont nés en Allemagne en moyenne 1,870,000 enfants par année, soit 2,8 % du nombre d'habitants, tandis qu'en France il n'est né que 1,743,000, soit 1,96 %. Mais ce fait n'est pas seul en cause. Ce qui importe est la différence entre les taux de natalité et de mortalité. A l'époque envisagée, la mortalité française était trop élevée s'était abaissée à 1,78 % laissant ainsi une différence de

0,18% représentant l'accroissement, qui n'était que de 0,14% en 1885. Or, entre 1905 et 1914, l'accroissement moyen annuel de la population allemande fut de 879,562 habitants, soit 1,3%, plus de sept fois l'accroissement français, avec un taux de mortalité de 1,5 seulement.

En Angleterre, l'accroissement fut en moyenne de 500,000 habitants pendant les dernières années, soit 0,75%; le quadruple de l'accroissement français. En Italie, la natalité très élevée atteint 3,2% et la mortalité 2,1% laissant une différence de 1,1%, six fois supérieure à l'accroissement français.

Faute de posséder des données exactes pour l'Espagne, nous ne citerons pas de chiffres. Chacun sait cependant que la stagnation de ce pays, dans tous les domaines, date de la chute de sa prospérité factice au temps de Charles-Quint où l'afflux d'or américain a fait perdre au peuple espagnol le goût de l'activité qu'il n'a jamais retrouvée depuis.

L'accroissement considérable de la population de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie est rendu possible par les débouchés offerts aux nouveaux venus. L'Angleterre et l'Italie émigrent, l'une dans ses colonies, la seconde à l'étranger. N'ayant pas de colonies propres, l'Italie déverse son trop-plein chez les autres sans profit pour elle, car ses enfants émigrés au loin perdent leur nationalité et s'inquiètent peu de l'avenir de la mère-patrie. Laborieux, économes et sobres, les Italiens pauvres peuvent s'offrir le luxe d'un accroissement presque égal à celui des Allemands riches. Il meurt 40% de plus d'enfants en Italie qu'en Allemagne, parce qu'ils sont moins bien soignés et ont moins de subsistances, mais une natalité de 14% plus élevée tend à rétablir l'équilibre. Si les Italiens étaient plus instruits, ils comprendraient qu'il convient de substituer à la sélection brutale opérée par la Nature une sélection consciente basée sur la restriction volontaire des naissances et l'amélioration du sort des nouveaux-nés.

En Allemagne, l'accroissement a été rendu possible par l'augmentation de la richesse nationale, non facile comme l'or des Espagnols, mais richesse vraie représentée par des biens produisant un revenu. Là où vivaient assez durement 40 millions d'individus en 1870, on comptait en 1914 plus de 67 millions d'hommes ayant tous une assez grande aisance. En créant des usines, en améliorant leur sol, en tirant parti au maximum de toutes matières et toutes sources d'énergie, en ouvrant à leur industrie des débouchés dans le monde entier, en cherchant à conquérir la maîtrise des mers, les Allemands ont, en 44 ans, modifié de telle sorte leurs conditions d'existence qu'ils ont pu grâce à leur nombre menacer le monde d'un dangereux envahissement.

Comprenant trop bien, quoique un peu tard, ce qu'ils attendaient, les autres peuples sont venus au secours de la France attaquée, non par admiration pour sa loyauté et la bravoure de ses enfants, comme on se plaît trop à le proclamer, mais par simple intérêt. Aujourd'hui que la formidable saignée subie par l'Allemagne la met pour quelque temps hors d'état de nuire, sa natalité étant tombée de moitié et sa mortalité infantile ayant doublé, chacun cherche à laisser la France se débrouiller seule, lui suscitant au besoin des embarras pour l'empêcher de se reconstituer trop vite, jusqu'au jour où une union économique franco-allemande, monstrueuse avait la guerre mais rationnelle aujourd'hui et probablement

inévitable dans quelque temps, viendra mettre en face de ces ingrats égoïstes une redoutable coalition d'intérêts.

Il faut pour cela que la France et l'Allemagne puissent traiter d'égal à égal, aussi bien au point de vue du capital productif qu'à celui du nombre. Or le nombre ne peut être atteint sans la richesse, et c'est ce que certains veulent empêcher à tout prix. Pour que l'accroissement de la population soit possible en France, il faut d'abord qu'elle s'organise pour produire davantage, en transformant constamment son épargne en capital à gros rendement. On parle de favoriser la natalité en frappant d'impôt les célibataires, en accordant des secours aux familles nombreuses; tout cela est dérisoire, ainsi que le montre un calcul à la portée du plus borné, car jamais les célibataires ne seront assez riches pour entretenir les enfants des autres jusqu'à l'âge adulte, déduction devant être faite encore du coulage d'une grosse part des sommes ainsi affectées qui passent entre les mains de fonctionnaires avant d'arriver à destination.

Avant de procurer des enfants il faut leur faire de la place et cela deviendra seulement possible lorsque la production industrielle et agricole de la France sera au niveau de celle de l'Allemagne. Sur un sol de même étendue, plus fertile même, l'industrialisation de l'économie agricole peut obtenir les mêmes rendements que sur le sol allemand. Dans les usines françaises peuvent être appliquées les mêmes méthodes que dans les usines allemandes. Si l'Allemagne a du charbon, la France a du fer. Il ne manque en France ni d'inventeurs, ni de techniciens, ni d'hommes de génie; il convient de leur laisser la plus large initiative et non les museler par des mesures administratives stupides et les décourager par le laisser-aller avec lequel on a traité pendant trop longtemps les agitateurs antipatriotes, politiciens de bas étage, ennemis d'une élite dont ils ne feront jamais partie.

Dans un ouvrage intitulé « La Production et la Population » (1) le Dr Robert Lescaux traite de façon scientifique l'accroissement possible du nombre d'habitants. Pour la première fois nous voyons appliquer à ce problème des formules dans lesquelles interviennent comme facteurs l'épargne, la consommation, le revenu. L'application de ces formules, vérifiées par la réalité, montre qu'en ce qui concerne l'Allemagne, l'Angleterre et la France, l'accroissement de la population est proportionnel à celui du revenu et que la fécondité des races n'entre nullement en ligne de compte. Bien au contraire, les peuples qui s'accroissent sont ceux où la natalité est modérée, mais où la mortalité est abaissée par les conditions plus élevées de la vie. Les Russes, les Chinois, les nègres sont extrêmement prolifiques, cependant leur accroissement est nul ou infime, parce que leurs conditions de vie sont mauvaises. En Russie le bolchévisme a amené la dépopulation. Le Japon, moyenâgeux jusqu'en 1867, est resté stagnant pendant de longs siècles. Aujourd'hui qu'il a emprunté à l'Europe ses meilleures méthodes économiques et les a appliquées mieux que son modèle, sa population s'accroît de façon à créer un redoutable danger pour ses voisins et peut-être pour l'Univers entier.

La population française doit s'accroître certainement en vue des luttes de l'avenir, armées ou économiques, (1) La production et la population, par le Dr Robert Lescaux. — Paris, Payot et Cie, éditeurs.

mais il ne saurait être question pour le moment de chercher à augmenter son taux de natalité. Il n'est pas besoin non plus pour la France de trouver dans l'émigration un déversoir pour un trop-plein qu'elle n'a pas. Une meilleure répartition des richesses facilitera sans doute l'accroissement souhaité, car la tuberculose, la diarrhée infantile, le rachitisme fauchent surtout les enfants pauvres, que leurs parents, imprévoyants parce qu'ils manquent d'instruction, n'hésitent pas à procréer sans se soucier des misérables conditions dans lesquelles ils vivront. Mais cette question passe au second plan, après l'augmentation de la richesse générale, quoi qu'en puissent dire les utopistes égalitaires dont les efforts n'ont abouti jusqu'à maintenant qu'à la destruction du bien-être des autres et non à son développement.

En Suisse, l'accroissement de la population n'est pas absolument souhaitable pour le moment. Il est d'ailleurs rendu actuellement impossible par les déplorables conditions économiques. Notre pays ne peut exporter ni des individus comme l'Italie, car les nations susceptibles d'accepter des émigrants ont surtout besoin de main-d'œuvre manouvrière ce qui n'est guère le fait de nos nationaux, ni des produits manufacturés grâce à l'absurdité de notre change, qui en double le prix de vente. Nous payons trop cher la gloire de savoir que notre papier a presque la valeur de l'étalon d'or et, au lieu de nous attaquer à cette cause principale du mal, tout ce que nous savons faire est de rendre la vie toujours plus difficile en acceptant des mesures fiscales inopportunes: maintien des monopoles d'Etat et restrictions à la liberté du commerce extérieur. Si nous continuons dans cette voie, nous ne tarderons guère à nous trouver au niveau économique de l'Espagne. Tout l'or et toutes les valeurs étrangères accumulés dans nos banques ne servent absolument à rien pour augmenter la richesse du pays puisqu'ils ne circulent pas chez nous. Il est souhaitable que cette manie d'accumulation au profit de quelques spéculateurs ne conduise pas un jour nos descendants au sort de l'avare qui crevait de faim couché sur son trésor. Il suffit de considérer l'état de nos chemins de fer, de notre industrie hôtelière, de notre horlogerie, de notre industrie mécanique, pour prévoir ce qui nous attend si nous continuons à laisser nos politiciens servir les intérêts de clan au lieu de l'intérêt supérieur de la Patrie. Lutte à outrance contre le fonctionnarisme, abolition immédiate des monopoles, liberté absolue du commerce dans tous les domaines, établissement du libre-échange, suppression des industries d'Etat, développement de nos moyens de communication, correction du change par des moyens à trouver, voilà les buts vers lesquels nous devons tendre si nous voulons ramener dans notre pays une prospérité basée sur l'extension de l'initiative individuelle, qui nous permette d'éviter la dépopulation possible et la décadence qui l'accompagne.

Pour notre part, nous avons eu toujours confiance dans le bon sens de nos concitoyens et continuons à espérer fermement que leur sagesse prévaudra contre le mauvais vouloir, l'ignorance et l'égoïsme de certains hommes politiques à courte vue, comme elle a prévalu en fin de compte contre l'action néfaste des désorganisateur de nos institutions démocratiques.

Henri BESSON.

Déclarations de Mgr Fan S. Noli

Président de la Délégation albanaise

Il n'y a aucun doute que le peuple albanais sera désappointé profondément du fait que le Conseil de la Société des Nations s'est dessaisi pour le moment de la demande présentée par le gouvernement albanais, au sujet de l'évacuation de nos territoires occupés par les Serbes et les Grecs, pour attendre la solution qui sera donnée par la Conférence des ambassadeurs, ce qui signifie, en effet, un nouvel ajournement.

Nous avons demandé un examen immédiat de notre question par la Société des Nations puisque la Conférence des ambassadeurs s'en occupe depuis presque trois années et n'a fait que des projets injustes, sans prendre aucune décision définitive.

Nous avons aussi été peinés de ce que le Conseil n'ait pas répondu à notre demande concernant l'envoi d'une Commission d'enquête en Albanie, qui pourrait se rendre compte de la situation actuelle du pays, sur lequel on répand les légendes les plus invraisemblables; mais nous sommes persuadés que l'Assemblée générale de la Société des Nations trouvera que c'est le meilleur moyen d'établir les faits dans leur réalité.

Nous contestons toujours la compétence de la Conférence des ambassadeurs de fixer à nouveau nos frontières, déjà établies par les actes internationaux de Londres et de Florence de 1913, et nous regrettons infiniment qu'on n'ait pas jugé opportun de soumettre cette question de compétence à une Commission de juristes.

D'autre part, nous avons insisté pour que notre litige soit examiné à Genève plutôt qu'à Paris, puisque nous sommes membre de la Société des Nations, dont les délibérations se font publiquement devant tout le monde, pour la simple raison que nous n'avons rien à cacher.

Toutefois nous constatons avec une vive satisfaction que la Société des Nations ne s'est pas déclarée incompétente au sujet de notre requête et que notre question sera l'objet de la vigilance la plus attentive de la part du Conseil de la Société des Nations, qui apportera à la défense de la population et de la nation albanaise toute son attention.

En nous basant sur les stipulations du Pacte et sur les déclarations du Conseil de la Société des Nations, qui ne se désintéressent point de notre cause, nous ferons appel à l'Assemblée générale, laquelle, nous en sommes convaincus, reconnaîtra le bien fondé de nos droits.

Fan S. NOLI.

Genève, le 28 juin 1921.

ABONNEMENTS DE VACANCES

La Gazette de Lausanne sert des abonnements au numéro, pour une durée inférieure à 1 mois, à raison de

10 cent. l'exemplaire

Abonnements pour:

1 mois	Fr. 3.—
1 mois et demi	4.50
2 mois	6.—

POUR L'ÉTRANGER

15 centimes le numéro	
1 mois Fr. 4.—
1 mois et demi 6.—
2 mois 8.—

FEUILLETON DE LA
GAZETTE DE LAUSANNE

FLORENCE L. BARCLAY

LE ROSAIRE

Roman traduit de l'anglais
par E. de Saint-Segond

12

Et Jane, à moitié endormie, réveillée par le heurt du store contre sa fenêtre, se surprit à murmurer: « Tout ce que vous voudrez, Garth... Dites et je le ferai ». Et soudain, reprenant conscience de ce qu'elle avait dit, elle se redressa dans l'obscurité, se gourmanda sévèrement: « Oh! sottise fille qui as passé l'âge des folles, tu te crois raisonnable et sage, et un peu de flatterie venant d'un gamin à qui tu veux du bien te fait perdre la tête!... Reviens à ton bon sens sans tarder, ou bien quitte Overdene demain au petit jour par le premier train. »

VIII

ENCORE DES PERLES

Les jours qui suivirent furent des jours de délices pour Jane. Aucun incident ne vint troubler la jouissance d'un état si nouveau pour elle. Rien, le lendemain,

Reproduction autorisée par Payot et Cie.

dans les façons de Garth, ne trahit l'agitation qui l'avait surprise et émue la veille: il se montra calme, posé, et parut à Jane plus âgé que d'habitude; il n'eut que de rares retours à ses manières de gamin de sept ans, même vis-à-vis de la duchesse; et quand quelqu'un lui demanda en riant s'il était en train de « répéter » son rôle prochain d'homme marié, il répondit:

— Oui, c'est en effet l'attitude que je m'efforce de prendre.

— La verrai-t-on à Shenstone? questionna Ronald. Plusieurs des invités de la duchesse sont conviés chez lady Ingleby pour la « fin de la semaine ».

— Oui, dit Garth; elle y sera.

— Oh! Seigneur! s'écria Billy d'un ton dramatique. « Devons-nous, Benedict, prendre ceci au sérieux? »

Mais Jane, assise tout près et paraissant absorbée dans la lecture du journal, murmura tout bas, de façon à n'être entendue que de Garth:

— Oh! Dal! que je suis heureuse! Vous êtes-vous décidé hier soir?

— Oui, dit Garth, se tournant de façon à ne pas parler que pour elle seule: hier soir.

— Notre conversation de l'après-midi a-t-elle eu quelque chose à faire avec votre décision?

— Non, absolument rien.

— Alors, est-ce le Rosaire? elle y sera.

Il hésita; puis sans la regarder dit:

— La révélation du Rosaire? Oui.

Jane s'expliqua aussitôt l'agitation de

Garth et se laissa aller tout entière à cette phase nouvelle dans leur amitié; les heures de musique faite ensemble lui causèrent de vraies joies. Garth était plus musicien qu'elle ne l'avait cru, elle prenait un plaisir singulier à entendre son jeu si ferme, si net, si délicat là où il fallait de la délicatesse. Ce que la voix de Jane fut pour Garth pendant ces heures merveilleuses, il ne l'exprima pas en paroles; après cette première soirée il observait une réserve extrême dans ses discours. Sous les chênes, il s'était promis d'attendre une semaine pour parler, et il attendait.

Mais la sensation absolument nouvelle pour Jane fut celle de se sentir première dans un cœur. D'une façon occulte Garth lui fit comprendre, rien n'attirait l'attention de personne, mais Jane eut bien vite conscience qu'elle n'entrerait jamais dans une pièce sans que Garth en fût secrètement averti, et qu'elle n'en sortait pas sans qu'il éprouvât un vide. Ses attentions étaient si pleines de tact, si discrètes qu'elles ne s'imposaient aux yeux de personne. Elles ne provoquaient aucune taquinerie des amis, aucune réflexion de la duchesse. Cependant Jane se sentait enveloppée d'une atmosphère de tendresse. Pour la première fois de sa vie, Jane sut qu'elle était la première pensée d'une être humain. De son côté elle le sentait sien, heureuse et fière de tout ce qu'il faisait, de tout ce qu'il disait.

Pendant les heures qu'ils passaient en-

semble dans le salon de musique elle apprît à le connaître et à comprendre, comme jamais elle ne l'avait comprise, cette nature enthousiaste, éprise de beauté.

Les jours étaient enchantés, et cependant, pendant ces heures incomparables, jamais la pensée de l'amour dans le sens ordinaire de ce mot ne s'offrit à la pensée de Jane. Son ignorance sur ce point ne venait pas tant de son inexpérience, que d'une trop banale expérience de la comédie de l'amour, qui l'empêchait de discerner l'amour vrai qui s'approchait, revêtu d'idéale beauté.

Jane n'avait pas traversé une douzaine de « saisons » sans recevoir au moins une douzaine de propositions de mariage. Pour une héritière, maîtresse de ses actions, ne dépendant ni de parents ni de tuteurs, allée aux meilleurs familles, un certain genre de demandes en mariage devait nécessairement se produire. Des hommes mûrs devenant chauves, fatigués de courir les plaisirs, possédant de beaux châteaux mais pas assez d'argent pour les entretenir, s'offrirent à l'honorable Jane Champion sans affecter de sentimentalité, et eurent le désagrément de se sentir jugés, et de voir leur proposition refusée avec la même absence de sentimentalité. Deux ou trois jeunes gens qu'elle avait aidés à sortir d'embarras concurrent dans un moment d'attendrissement l'idée qu'il serait agréable de l'avoir toujours à leur service, et de leur offrir de leur faire des bêtises; et se saisissant de la main de Jane, chacun l'a-

vait à son tour implorée de l'épouser; et Jane, répondant par une claque amicale s'ils faisaient mine de trop l'approcher, les avait le plus gentiment du monde envoyés promener.

Telles avaient été ses expériences sentimentales. Nul ne l'avait aimée pour elle-même. Et maintenant que la tendresse passionnée d'un homme l'enveloppait en silence, elle ne comprenait pas la source du bonheur qu'elle éprouvait. Elle voyait en Garth l'adorateur déclaré d'une autre femme, jeune et belle, avec qui elle n'eût jamais songé à se mettre en rivalité. Elle considérait son intimité avec lui comme l'épanouissement d'une amitié exquise telle qu'elle n'avait jamais cru en éprouver.

Les choses demeurèrent ainsi jusqu'au mardi, jour où les invités d'Overdene se dispersèrent. Jane partit pour Londres afin de passer deux jours chez les Brand; Garth alla directement à Shenstone, où il était invité pour rencontrer miss Lister et sa tante Mrs. Parker Bangs.

Jane devait arriver à Shenstone le vendredi.

IX

CHEZ LADY INGLEBY

Comme le train qui emportait Jane quittait la gare de Londres, elle s'accrota dans un coin du wagon, et poussa un soupir de satisfaction.

Ces deux jours à Londres lui avaient semblé d'une longueur interminable, et

Lettre de Munich

De Gareis à Tagore

Il est d'autres poisons que ceux chantés par de Quincey. Certains névrosés en sont si bien intoxiqués ici que tout à leur ivresse, ils prennent le *Munich* d'aujourd'hui, pour le plus beau des *Paradis*. Malheur à qui cherche à les ramener au sentiment du réel. Ils sont prêts à tout pour conserver intacte leur bienheureuse quiétude, dusent-ils même écrire ou faire écrire, chaque jour, une page nouvelle au vieux livre rouge *De l'assassinat considéré comme une nécessité politique*.

A plus d'une reprise, au cours de ces derniers mois, le nom du député Gareis, s'est imposé au chroniqueur. Chef écarté du parti socialiste indépendant, ses révélations au Landtag lors de la discussion du budget des *Einwohnerwehr*, la netteté de son attitude dans la question du désarmement, la vigueur de ses attaques contre le régime des pleins-pouvoirs, contre la main-mise par le clergé sur l'enseignement en Bavière, son éloquence passionnée, son intégrité politique, la qualité même de sa sincérité, tout contribuait à faire de lui l'adversaire le plus dangereux du gouvernement actuel. Sa popularité allait croissant. Tout jeune encore, frais émoulu de l'Université, après quelques années d'enseignement, il était descendu dans la lice et n'avait pas tardé à y conquérir une place de premier plan. Bâti pour la lutte, la voix chaude et prenante, le regard net et la main tendue, il attirait la sympathie. Ses amis savaient en lui l'homme de demain. Il venait d'épouser, il y a quelques mois, une Suissesse de Davos. Quatre balles ont eu raison de cette intelligence et de cet enthousiasme. Un nom est à ajouter à la liste déjà longue en Bavière des victimes des passions politiques. Après Kurt Eisner, après Jahreis, Osel, Geiseln, après Auer échappant par miracle à la mort, Gareis vient de tomber, et à lire les menaces de droite et de gauche, la liste n'est pas près de se clore. L'acquiescement de l'assassin de Kurt Eisner, de ce comte Arcos dont la photographie s'étale à toutes les devantures était une prime donnée aux futurs défenseurs du trône et de l'autel. L'assassinat a été perpétré avec une audace déconcertante. Une prime de 15,000 marks a été promise à qui pourrait donner à la police quelques renseignements utiles. Les 15,000 marks n'ont pas été touchés et le meurtrier court encore.

Quelques journaux bourgeois, repoussant l'idée de crime politique ont voulu voir dans le meurtre de Gareis un acte de provocation communiste, prélude et prétexte d'une violente agitation révolutionnaire. Pareille insinuation tombe d'elle-même, pour qui a suivi les événements au cours des trois jours de grève générale, déclenchée par l'assassinat du leader ouvrier. Les nouvelles sensationnelles parues dans les journaux de Francfort et de Berlin concernant ces journées de grève, furent loin d'être l'expression de la réalité. Munich, en vérité, ne sortit pas un seul instant de la pesante torpeur dans laquelle on la maintient avec infiniment de science et de précautions. L'état de siège fut renforcé, une proclamation... officielle... vint à propos calmer l'humeur des plus bouillants, quelques autos blindées processionnèrent dans les rues lundi, des tanks fermèrent les ponts à la foule des grévistes, et voilà tout.

La grève générale fut d'ailleurs loin d'être complète. Les tramways ne ces-

sèrent à leur tour implorée de l'épouser; et Jane, répondant par une claque amicale s'ils faisaient mine de trop l'approcher, les avait le plus gentiment du monde envoyés promener.

Telles avaient été ses expériences sentimentales. Nul ne l'avait aimée pour elle-même. Et maintenant que la tendresse passionnée d'un homme l'enveloppait en silence, elle ne comprenait pas la source du bonheur qu'elle éprouvait. Elle voyait en Garth l'adorateur déclaré d'une autre femme, jeune et belle, avec qui elle n'eût jamais songé à se mettre en rivalité. Elle considérait son intimité avec lui comme l'épanouissement d'une amitié exquise telle qu'elle n'avait jamais cru en éprouver.

Les choses demeurèrent ainsi jusqu'au mardi, jour où les invités d'Overdene se dispersèrent. Jane partit pour Londres afin de passer deux jours chez les Brand; Garth alla directement à Shenstone, où il était invité pour rencontrer miss Lister et sa tante Mrs. Parker Bangs.

Jane devait arriver à Shenstone le vendredi.

IX

CHEZ LADY INGLEBY

Comme le train qui emportait Jane quittait la gare de Londres, elle s'accrota dans un coin du wagon, et poussa un soupir de satisfaction.

Ces deux jours à Londres lui avaient semblé d'une longueur interminable, et

(A suivre.)

sèrent leur service que durant l'après-midi du lundi, les trains fonctionnèrent normalement et la physionomie de la ville ne fut en rien modifiée.

En dépit de l'interdiction de la police un cortège se forma devant la maison mortuaire pour accompagner Gareis à son dernier séjour. Tout un peuple vint se ranger derrière son cercueil. Le discours que prononça Ledebor fit une impression profonde. Un instant un vent de révolte sembla passer sur cette foule assemblée. La voix de ses chefs réussit à ramener le calme. Les cannes caoutchoutées des agents firent le reste et sous un ciel livide, troué de pluie, par rafales, le peuple accouru pour rendre les derniers honneurs à l'un des siens, se dispersa lentement, rêvant de revanches prochaines.

Les dirigeants de la grève générale avaient formulé les revendications suivantes:

1. Démission du gouvernement.
2. Suppression des tribunaux populaires.
3. Suppression du régime des pleins-pouvoirs et levée de l'état de siège.
4. Libération des prisonniers politiques.
5. Retour aux lois de la Constitution et aux garanties de liberté de presse et de réunion.

La grève a pris fin, sans que satisfaction leur fût accordée. Les journaux bourgeois ne se sentent cependant pas très rassurés. Ils commencent à déclarer, eux aussi, que la fin du régime d'exception qui sévit en Bavière, apparaît nécessaire. On parle de concessions. D'aucuns des vouldraient réciproques et s'étonnent de la méfiance avec laquelle les masses ouvrières accueillent leurs avances. Quoi qu'il en soit, la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui, ne peut continuer à durer très longtemps encore. Un conflit semble imminent et de part et d'autre on s'apprête à y faire face.

Un grand événement, quatre jours avant la fin tragique de Gareis, avait passionné tout Munich. Rabindranath Tagore avait daigné s'y arrêter pour y donner une conférence. Cette dernière eut lieu dans le grand auditorium de l'Université. Les étudiants s'y écrièrent. Rarement vit-on affluence pareille et sur le passage du poète toute une foule se pressait, émue et recueillie comme sur le passage d'un dieu. Le mot est à peine exagéré. On ne saurait croire à la ferveur des disciples allemands du maître hindou, sans en avoir vu les divers aspects. Romain Rolland aux plus beaux jours de Jean-Christophe, n'a jamais rien connu de semblable. C'est bien d'un culte dont il s'agit. Et tout s'en est mêlé. La politique, la sociologie, la religion. Des monistes aux théosophes, des ennemis de l'Angleterre aux admirateurs du Bouddhisme, tous ont salué en Tagore l'incarnation d'un de leurs rêves. Ses chants ont éveillé mille échos. L'art, à vrai dire, a peu à faire avec cet engouement qui tient en grande partie à des causes extra-littéraires. Il n'en demeure pas moins que Kurt Wolff, l'éditeur munichois, a publié jusqu'à aujourd'hui une quinzaine de volumes de Rabindranath Tagore et que rarement l'on vit en Allemagne, pays des engouements et des «Schwärmerei» pareil succès de librairie. Einstein lui-même, est relégué à l'arrière plan et Heinrich Mann (dont le *Sujet* que la maison Payot va publier en traduction française, a connu le grand tirage), ne saurait rivaliser avec son heureux confrère des bords du Gange. Les traductions de Tagore en allemand — aussi bien celles de ses volumes de vers que celles de ses drames — sont d'ailleurs assez médiocres. Aucune d'entre elles ne saurait offrir avec la traduction française de l'*Ouvrière trépassée* d'André Gide, qui reste un des modèles du genre.

A l'Université, présenté par un docteur professeur qui se crut obligé d'établir un parallèle entre les esclaves de l'Indoustan et les esclaves de la Germanie, gémissant tous les deux sous le fouet de la perle Albion, Tagore parla en anglais. Peu de ses auditeurs réussirent donc à le comprendre et ce fut un grand dommage. L'auteur du *Gitanjali* rappela que la violence n'est la base d'aucun édifice solide et qu'elle rassemble sous son égide les extrémistes de droite aussi bien que les extrémistes de gauche. Pareil langage avait besoin de se faire entendre à l'Université de Munich plus que partout ailleurs. Hélas, les Tagore passent et les professeurs restent! Le soir même, dans un salon ami, le

poète groupait autour de lui une trentaine de personnes. Il lut des poèmes qui, ravissants en bengali, perdirent quelque peu de leur grâce et de leur mystère, à être traduits en anglais. Ses auditeurs n'eurent garde d'ailleurs de s'en apercevoir.

Tagore vit actuellement à Darmstadt, où sous la protection du grand-duc de Hesse-Darmstadt, frère de l'empereur

trice de Russie et grand ami des arts, le comte Keyserling, le célèbre auteur des *Notes de voyage d'un philosophe* a fondé une *École de la Sagesse*, dont on dit merveille. Les élèves y sont nombreux. Ils ne sauraient l'être assez, en cette triste période de folie et j'en sais plus d'un qui déplore de ne pas y avoir pris ses titres et diplômes, en temps opportun.

Le désarmement

Berlin, 28 juin.
Etat du désarmement de l'armée allemande au 1er mai 1921:

La commission de contrôle a reçu jusqu'à ce jour:

	A détruire.	Détruit.	En dépôt.
Fusils et carabines	4,808,300	4,770,800	37,500
Mitrailles	91,032	90,475	557
Lance-mines, tubes de lance-mines	29,778	28,344	444
Canons et bouches à feu	50,489	49,688	801
Grosses munitions d'artillerie	36,800,000	28,500,000	8,300,000
Lance-grenades et gren. à main	14,650,000	14,600,000	50,000
Fusées	55,150,000	53,600,000	1,550,000
Munitions d'armes à main	390,000,000	360,000,000	300,000,000
Avions	13,379	13,369	10
Moteurs pour avions	23,909	23,845	164

Les livraisons et destructions que l'Allemagne s'est engagée à faire sur la base de l'ultimatum ont commencé sitôt après l'établissement de ces chiffres.

S. d. N.

POLOGNE ET LITUANIE

M. Hymans, que le Conseil de la S. d. N. avait chargé de présenter un avant-projet de règlement du conflit polono-lituanien, au sujet de Vilna, a présenté son rapport. Il propose de faire de Vilna un territoire autonome et prévoit le règlement des relations économiques et militaires et des questions de politique extérieure.

Les représentants d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Espagne, de Chine et du Brésil ont approuvé les lignes principales du projet.

Le conseil entendit M. Askenazy, représentant de la Pologne, exposer le point de vue de son gouvernement. La Pologne demande le rétablissement d'une représentation diplomatique et que des mesures soient prises pour assurer la liberté territoriale. Il se déclare prêt à accepter ce projet, mais à condition que la population puisse, d'une façon ou d'une autre, exprimer son avis.

M. Galvanuskas exposa ensuite le point de vue du gouvernement lituanien, qui insiste sur l'évacuation immédiate, par le général Zeligowsky, du territoire de la ville de Vilna et de plus sur l'exécution intégrale de l'accord de Suwalki. Il fit remarquer que si la Lituanie a pleinement confiance dans la Société, elle ne peut avoir confiance dans la Pologne, tant que celle-ci n'exécute pas les engagements pris.

Les deux délégations ont ensuite accepté le projet, sous les réserves précitées, comme base de discussion. M. Hymans a été chargé, par le Conseil, d'établir une résolution de conciliation.

LA PROCHAINE SEANCE DU CONSEIL

Genève, 28 juin.

On apprend que le Conseil de la Société des Nations tiendra probablement une courte séance avant l'assemblée générale de septembre.

UN Dîner D'ADIEUX

Genève, 28 juin.

Le vicomte Ishii, président du conseil de la Société des Nations, a offert lundi soir un dîner d'adieu à l'Hôtel Beau-Rivage.

France

AU CONSEIL SUPERIEUR

DES COLONIES

Paris, 27 juin.

Le nouveau conseil supérieur des colonies (conseil économique) s'est réuni lundi matin, sous la présidence de M. Sarraut. En ouvrant la séance, le ministre des colonies, dans un discours très applaudi, a dit comment il comprenait le rôle du conseil organisé. Il a exposé ensuite les espoirs et les résultats féconds qu'on pouvait attendre d'une collaboration intime des commerçants, industriels et agriculteurs, tant coloniaux que métropolitains.

Grande - Bretagne

LA GREVE. — L'ACCORD DIFFERE

Londres, 28 juin.

La conférence des mineurs et des propriétaires de mines s'est de nouveau ajournée à minuit sans qu'un accord ait été obtenu sur la subvention gouvernementale, au sujet de laquelle M. Lloyd George a expliqué qu'il lui fallait consulter le cabinet.

Il résulte des derniers entretiens que les deux parties sont d'accord sur le niveau des salaires durant la période de dépression, ainsi que sur les proportions entre salaires et bénéfices au retour de la prospérité dans l'industrie charbonnière. Si le gouvernement accorde la subvention sollicitée, les dirigeants des mineurs conseilleront à leurs mandants l'acceptation.

FIN DE LA GREVE DANS LA FILATURE

Manchester, 28 juin.

Un accord entre patrons et ouvriers est intervenu dans l'industrie des lainages et autres branches des textiles.

Les ouvriers ont accepté une réduction des salaires de 16%; les patrons avaient d'abord proposé 22%. L'accord en question affecte environ 250,000 ouvriers.

LE TRAITE AVEC LE JAPON ET LES ETATS-UNIS

Londres, 28 juin.

(P. T. S.) A la Chambre des Communes le député Bellairs a demandé au gouvernement si une note diplomatique a été envoyée aux Etats-Unis déclarant qu'en cas de guerre entre l'Amérique et le Japon, le Japon n'attend en aucun cas de secours de l'Angleterre. M. Chamberlain a répondu au nom du gouvernement que les Etats-Unis connaissent très bien les véritables intentions de l'Angleterre dans cette question, de sorte que le gouvernement n'a pas estimé nécessaire de l'en informer par une note officielle.

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE

Londres, 28 juin.

Lundi a eu lieu la première séance du congrès de la Chambre de Commerce internationale. Les orateurs qui y ont pris la parole ont insisté sur l'impérieuse nécessité de maintenir un état de paix réelle.

Italie

ENFIN SEUL!

Rome, 28 juin.

(P. T. S.) Immédiatement après sa démission le comte Sforza est parti pour sa propriété de Massa, en Toscane.

FASCISTI ET SOCIALISTES

Avelino, 27 juin.

On apprend d'Altavilla qu'un conflit a éclaté entre fascistes et socialistes. Des coups de feu ont été échangés. Il y a 50 blessés, dont 5 grièvement.

La crise italienne

COMMENTAIRES DE PRESSE

Milan, 28 juin.

Les deux journaux de la presse milanaise représentant les deux tendances extrémistes, fasciste et socialiste, chantent victoire à l'occasion de la démission du cabinet Giolitti.

L'*Avanti!* intitule en gros caractères ses commentaires comme suit: «Le ministère de mauvais augure s'est enfin retiré. Le *Popolo d'Italia* publie un titre à peu près identique: «Le ministère des concessions donne sa démission.» «Première bataille, première victoire.»

Le *Corriere della Sera* qui ne montre pas une excessive sympathie pour la politique intérieure de Giolitti défend la politique étrangère du comte Sforza.

Il écrit que la crise ministérielle qui, depuis trois ans, éclate pendant la session du printemps de la Chambre est due cette fois à un conflit soulevé par les passions politiques au sujet de l'Adriatique. En effet, avec l'aide des socialistes et des partisans de M. Nitti, les partis de droite ont puni le comte Sforza coupable d'avoir suivi une politique de concessions.

Le journal reproche aux adversaires du comte Sforza de vouloir appeler du nom de politique de renonciation une politique qui a donné à l'Italie les frontières des Alpes reconnues même par les Yougoslaves, qui a sauvé l'Italienne de la ville de Fiume contre les intrigues du monde et qui a fait triompher ou est en train de faire prévaloir directement ou indirectement le point de vue italien dans les questions mondiales, comme celles

des concours individuels et concours de sections en deux groupes.

113 h. Dîner officiel.

134 h. Grand cortège officiel de la place de Montebello à la place de Beaulieu.

14 h. Suite des concours de sections.

15 h. Productions et concours des sociétés féminines.

16 h. Exercices d'ensemble (3000 gymnastes) avec accompagnement de musique.

17 h. Solennité patriotique. Distribution des prix.

20 h. Représentation dans le grand hall du Comptoir.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

de 7 h. à 14 h. 9 h. (H. E. C.) à la Station du Champ-de-l'Air. Alt. 553 m.; long. 6°58' E Gr; lat. 46°31' N. Moyenne de juin: Thermomètre 16.4°; baromètre 714.3 mm.; précipitations 95 mm.

Baromètre. 718 717 716

Therm. C. 17.6 20.4 29.6 31.0 31.9

Humidité relative 65 46 64

Vent en km. à l'h. 50 45 15 16 6 12

Beau, chaud, orages locaux.

concernant le conflit gréco-turc et la pacification franco-allemande.

Le *Secolo* dit que la démission du cabinet Giolitti crée une situation confuse et convulsée. Les partis démocratique et national de la Chambre ont commis l'erreur d'avoir voulu considérer jusqu'au dernier moment la cause de M. Giolitti et celle du comte Sforza comme étant deux causes séparées.

Le conflit silésien

Berlin, 28 juin.

Le *Lokal Anzeiger* annonce que l'agitation bolcheviste en Haute-Silésie se développe avec une recrudescence d'activité parmi les insurgés et que les bolchevistes cherchent à gagner également à leurs idées les soldats anglais appartenant aux troupes d'occupation. C'est pourquoi, dit-on, les Anglais procèdent à de nombreuses relève de leurs troupes.

Tchécoslovaquie

PRAGUE, 27 juin.

(B. P. T.) L'Olympiade ouvrière socialiste, organisée à Prague, a obtenu un grand succès. Des exercices de gymnastique, présentés par 10,000 hommes et 2,000 femmes, ont été admirablement exécutés. Environ 120,000 spectateurs assistaient à cette manifestation. Parmi les hôtes étrangers, on remarquait également une délégation suisse.

Simultanément, la contre-manifestation organisée par les communistes débuta par un cortège auquel prirent part environ 30,000 personnes. Devant 40,000 spectateurs, 2750 femmes et 6400 hommes exécutèrent des exercices de gymnastique. Ces deux Olympiades constituaient en même temps une épreuve politique qui a souligné les avantages des positions socialistes.

S. C. S.

UN EMPRUNT

Belgrade, 27 juin (Avala).

Le Conseil des ministres a décidé hier de lancer un emprunt intérieur de 5 millions de dinars destiné à assurer la réfection des routes.

La guerre en Orient

ENCORE UN CHIFFON DE PAPIER!

Londres, 28 juin.

L'agence Reuter publie l'information suivante: Le gouvernement d'Angora a envoyé un télégramme répudiant l'accord signé par Bekir Sami Bey, relativement à la libération des prisonniers de guerre.

D'autre part, on apprend d'Adalia que l'évacuation de cette localité par les Italiens a commencé le 24 juin.

LES GRECS A TENEDOS

Londres, 28 juin.

(P. T. S.) On mande d'Athènes à l'*Exchange Telegraph* que la garnison britannique a quitté l'île de Tenedos. Le fort de Tenedos a été remis solennellement par le commandement britannique aux autorités grecques.

LES POINTS DE VUE FRANÇAIS ET ANGLAIS

Londres, 28 juin.

L'agence Reuter publie deux notes exposant les points de vue anglais et français sur la situation créée par la réponse grecque déclinant la médiation alliée dans le conflit avec les Turcs.

D'après la thèse française, les Alliés devraient continuer leurs consultations pour décider de laisser à la Grèce toute la responsabilité des conséquences ou pour adopter des mesures en vue du rétablissement de la paix en Orient. Les Français jugeraient plus sage de traiter avec les kêmalistes tandis que les Grecs sont à Smyrne et que la France et l'Italie devraient agir de concert pour appeler l'attention de la Grèce sur les sérieuses conséquences de son acte.

Les milieux britanniques, eux, pensent que les Turcs et les Grecs se trouvant de nouveau face à face, les Alliés auront une nouvelle occasion d'offrir leur médiation. Ils ont l'impression qu'à la longue, l'épuisement contraindra les Grecs à abandonner l'Asie Mineure; de plus, même victorieux, ils ne pourraient maintenir leurs positions et les chances sont minimes de voir se produire quelque chose de décisif et de durable. Bref, le sentiment général serait qu'il convient d'attendre une nouvelle occasion de proposer la médiation alliée.

Etats-Unis

LA FIN DE L'ETAT DE GUERRE AVEC L'ALLEMAGNE

Washington, 28 juin.

Les chefs des groupes républicains annoncent qu'ils se sont mis d'accord au sujet des motions Knox et Porter déclarant terminé l'état de guerre avec les empires centraux.

CHANGE A VUE DE LA BOURSE DE GENÈVE

France 47.03% d., 48.03% o. — Italie 28.35 d., 29.35 o. — Londres 22.01% d., 22.41% o. — Belgique 46.92% d., 47.92% o. — Allemagne 7.60 d., 8.20 o. — Vienne 0.88 d., 1.28 o. — New-York 5.68% d., 0.08% o. — Amsterdam 195.15 d., 196.15 o. — Petrograd 1.05 d., 1.45 o. — Espagne 70.85 d., 72.85 o. — Stockholm 132 d., 133 o. — Christiania 84.75 d., 85.75 o. — Copenhague 100.25 d., 101.25 o. — Sofia 5.72% d., 6.13% o. — Prague 7.73% d., 8.13% o. — Budapest 2.08 d., 2.48 o. — Bucarest 8.80 d., 9.20 o. — Varsovie 0.13% d., 0.53 ½ o.

Bourse de Lausanne du 28 juin

Obligations. — 4% Vaudoise 74; 4% 81.50. — 3% Lausanne 1892; 64; 4% 1899; 71; 4% 74.25; 4% 75; 6% 1918; 88; 4% Crédit fonce. vaud. E 73; G p. 4; 74; 4% 77; 4% 80.75; 5% 80.75. — 4% Royal 88. — 4% Vevay-Montreux 76. — 4% Neuchâtel 90.50. — 5% Bolivie 217.

Lois. Fribourg 1902; 7.75.

Actions. — Crédit fonce. vaud. 522. — P. C. K. 213. — Nestlé 675.

Les changes. Demande. Offre.

Paris 48.50 48.50

Milan 27.70 29.70

Berlin 22.01 22.41

Londres 22.01 22.41

Belgique 46.92 47.92

Amsterdam 195.15 196.15

Vienne 0.88 1.28

New-York 5.68 0.08

CONFEDERATION SUISSE

L'incartade de Mussolini

La déclaration brève, mais catégorique, du président du ministère italien, M. Giolitti, dans son dernier discours à la Chambre, est enregistrée par la presse tessinoise avec une vive satisfaction.

La *Gazetta* écrit: «Les déclarations de Giolitti isoleront certainement Mussolini et ses tenants; elles rendront sans danger l'étincelle qui menaçait d'allumer un incendie. Quant à Mussolini, si nous sommes bien renseignés, il fera des déclarations publiques, où il donnera les raisons qui l'ont poussé à dire ce qu'il a dit à la Chambre. Il paraît que pour son excuse, il veut faire quelque peu la lumière au sujet du rôle joué par la poignée des «jeunes Tessinois».

Le *Corriere del Ticino* donne des détails intéressants sur le rôle de ces jeunes gens.

Il dit que le fameux Carmine fréquente les réductions des journaux romains pour y planter la légende de la germanisation et de l'abâtardissement du Tessin, et qu'il s'est formé autour de lui un groupe d'éléments qui parlent au nom du Tessin et se sont inscrits dans les fasci mussoliniani. Ce groupe se trouverait en rapport avec un groupement milanais dont paraît faire partie une dame journaliste Suisse de naissance.

LAUSANNE

L'aménagement de la vallée du Flon

La Municipalité de Lausanne a élaboré une étude générale de l'utilisation des terrains de la Vallée du Flon, entre le pont Chauderon et le pont de la gare. Elle a tenu à soumettre cette étude aux représentants du commerce et de l'industrie lausannoise qu'elle a réunis lundi après-midi à la Salle Jean Muret, rue Chauderon.

M. le syndic Maillefer a exposé que la Municipalité était arrivée au bout de ses études et que le moment était venu de les faire connaître au public. Il ne faut pas attendre la reprise des affaires pour effectuer les grands travaux; il faut au contraire se préparer en vue de l'avenir.

M. le municipal Boicau, directeur des travaux, a rappelé les diverses études qui ont été faites depuis 1902, au sujet de l'utilisation de la Vallée du Flon, et notamment le projet de l'ingénieur Jacotet, municipal. La Municipalité a repris toutes ces études et le Conseil communal, en juin 1920, a adopté un nouveau plan-directeur d'aménagement de la Vallée du Flon.

Les douanes fédérales se proposent de créer en Suisse un certain nombre de ports francs, c'est-à-dire d'entrepôts où les marchandises pourraient séjourner en attendant leur dédouanement. Lausanne a le devoir de se mettre sur les rangs. Les terrains de la Vallée du Flon se prêtent au reste admirablement à la construction de vastes entrepôts. Les douanes sont très bien disposées; les autorités fédérales ont demandé l'avis de l'Etat et celui-ci a consulté les diverses sociétés industrielles et commerciales sur l'utilité de créer un port franc à Lausanne. C'est dans le but d'éclairer les représentants de ces sociétés que la Municipalité a décidé de mettre sous les yeux les études de M. Charles Zbinden, architecte à Lausanne, auteur du projet.

Il ne s'agit plus maintenant du comblement de la Vallée à la cote 482.50, plate-forme du Lausanne-Planchy, mais de l'utilisation des terrains en plate-formes successives, allant de la cote 450 qui est celle adoptée par les C.F.P. pour la gare aux marchandises en Prélat et en Couchard, jusqu'à la cote 482.50.

M. Boicau indique les grandes lignes du projet et insiste sur le fait que de très belles surfaces sont déjà actuellement disponibles et pourraient être immédiatement utilisées. Mais il s'agit d'un vaste plan d'ensemble, qui peut s'exécuter par étapes successives, au fur et à mesure des besoins et qui tient compte de l'avenir et du développement de Lausanne. C'est, dans l'esprit de la Municipalité, l'initiative privée qui doit construire, l'appui de la Commune lui étant d'autre part assuré.

M. Boicau espère donc que le commerce lausannoise appuiera les démarches qui sont faites par la Municipalité pour obtenir l'établissement de grands entrepôts de douane à Lausanne.

M. Charles Zbinden, architecte, a ensuite exposé le résultat de ses études, pour lesquelles il a fait de nombreux voyages, notamment aux ports et entrepôts de Bruxelles, d'Anvers, de Rotterdam et de Hambourg.

Le plan-directeur d'aménagement des terrains de la Vallée du Flon, d'une superficie d'environ 160,000 m. carrés, tel qu'il a été adopté par le Conseil communal, prévoit l'établissement de quatre terrasses, dont une première fixée à la cote 450, gare aux marchandises C. F. E.; une deuxième terrasse à la cote 465 m.; une troisième, touchant au pont de Chauderon, à la cote 473.80 et la quatrième à la cote 482.50, terrasse actuelle du L.O.

Le projet prévoit un certain nombre de voies de communication importantes destinées à mieux desservir les quartiers S.O. et O.E. de la ville et à dégager la circulation des charrois en plein centre urbain.

En ce qui concerne les communications par voie ferrée, le plan prévoit l'établissement d'une ligne venant de la gare aux marchandises, montant l'avenue de Sébeillon et une partie de l'avenue de Genève, pour desservir toutes les terrasses aux cotes 450, 465, 473.80 et 482.50.

Du point de départ de cette ligne partiront différentes voies de service, desservant les bâtiments de la terrasse n° 1, les entrepôts des terrasses nos 2 et 3. Des voies de garage en

châsses sur cette même ligne, pour faciliter l'exploitation des entrepôts, la formation des trains et le garage des wagons.

Les terrasses, telles que les conçoit M. Zbinden, seraient presque entièrement utilisées pour le commerce à la ire, à la cote 450, vu sa disposition et ses quinze mètres de différence de niveau avec la terrasse n° 2 serait réservée à l'établissement de silos, la partie centrale restant disponible pour l'industrie. Les 2me et 3me terrasses seraient aménagées en entrepôts, avec latéralement des bâtiments pour bureaux, magasins ou industries.

Pour compenser la différence de niveau entre

SPECIALS CONCERTS
CONFÉRENCES SOCIÉTÉS
MAISON DU PEUPLE
Jeudi 30 juin, à 20 h. 15
8^e audition d'élèves
Billets à l'avance chez la concierge du Conservatoire et le soir à l'entrée.

COMMUNE DE LAUSANNE
Direction des Services industriels
SERVICE DES EAUX
Avis important
Le Service des Eaux informe le public et ses abonnés qu'en raison de la grande consommation d'eau et de la sécheresse persistante, il prévoit les arrêtés d'eau suivants :
Dans les quartiers de Chailly, la Salaz, la Mothe, le Pavement, Bellevaux, la Pontaise, l'Avenue Davel, Beaulieu, la Chabrière, tous les jours de 9 à 5 heures de l'après-midi et de 8 heures du soir à 5 heures du matin.
Cette mesure est prise en vue d'assurer le service en cas de feu.
Il est expressément recommandé de fermer soigneusement les robinets afin d'éviter les accidents lorsque l'eau sera remise.
Lausanne, le 28 juin 1921.
Direction des Services industriels.

Avis de concours
Dépôt des rouleaux compresseurs
L'Etat de Vaud met au concours les travaux de charpente, couverture, serrurerie et vitrerie pour le remplacement de la couverture actuelle du Dépôt des rouleaux compresseurs à Chavannes près Renens.
Les plans, conditions et cahier des charges peuvent être consultés au Service des Bâtiments de l'Etat, chaque jour ouvrable de 10 heures à midi.
Les soumissions cachetées, estampillées et conformes aux modèles remis, seront reçues au Département des Travaux publics, Service des Bâtiments de l'Etat, Cité-Devant 10 à Lausanne, jusqu'au vendredi 8 juillet 1921, à 11 h. du matin.
Ouverture des soumissions, même jour à 11 h. du matin en présence des intéressés.
Chaque enveloppe devra porter comme suscription :
Soumission de travaux de... du Dépôt des Rouleaux compresseurs de Chavannes.
Lausanne, le 22 juin 1921.
Département des Travaux publics.

Scheidegger & Dethlioz
LAUSANNE
Rue du Midi 2. — Rue du Petit-Chêne
Téléphones : 43.08. — 43.26

CHANGE
de monnaies et billets de banque étrangers.
Chèques sur toutes les principales villes du globe
Toutes opérations de banque
Département voyages.
Billets de chemins de fer étrangers au cours du change.
Voyages maritimes. — Expédition et assurance de bagages, etc.
15246

LE 1^{er} JUILLET 1921
OUVERTURE DU
Grand Hôtel
meublé de la
PUYA
Vue splendide sur le lac
ANNEY
HAUTE-SAVOIE

Bibliothèque circulante
BERNARD
Rue de Bourg, 23
— LAUSANNE —
TOUS VOLUMES NEUFS
Toutes nouveautés régulières.
Demandez tarifs d'abonnement.
7622

BICYCLETES
MOTOCYCLETES
CONDOR
LES MEILLEURES
Succ. de vente : Av. Ruohonnet 18-18
PAUL WULLEMIN
ACCESSOIRES RÉPARATIONS

La Fabrique de draps
J. & H. BERGER Frères
à Ecclépens
Informez sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle vient de réduire ses prix à la dernière limite, c'est-à-dire sur la base des matières premières d'aujourd'hui.
Spécialité de **DRAPS** et **PEIGNÉS**, nouveautés, **CRÉVOTS** fins noirs et bleu marine, **VELOURS DE LAINE** prima pour manteaux, **ROBES** satin, loden et toutes teintes, **MILAINES** unies et **MIDRAPS** façonnées, **DRAPS SPORT** et autres pour Administrations. — Echantillons à disposition. — On renseignera sur l'identité de la marchandise. Fabrication à façon pour particuliers, propriétaires de moutons.

Société générale de
Transports maritimes à vapeur
(Société anonyme)
Départs réguliers de Marseille le 1^{er} et le 16 de chaque mois pour l'
Amérique du Sud
Rio-de-Janeiro-Santos Montevideo-Buenos-Ayres.
Paquebots :
FORMOSA 8000 tonnes
PLATA 9000 »
CORDOBA 11000 »
VALDIVIA 12000 »
MENDOZA 12000 »
ALINA 13000 »
tous munis de télégraphie sans fil.
AGENTS GÉNÉRAUX POUR PASSAGERS :
Zwischenbart S. A., Bâle
Représentants à Genève, Lausanne (Scheidegger & Dethlioz), Fribourg (Lang-Guyet) etc.

NOUVELLE
baisse de prix du café
de 10 à 20 cent. le kg.
Cafés Kaiser torréfiés les plus renommés de Fr. 1.80—3.20 le 1/2 kg.
Société Kaiser pour le commerce de café
Torréfaction de café la plus importante de l'Europe
Vente avec 5 0/0 en timbres rabais

Le Dr Mamie
reçoit
à son nouveau domicile
Avenue de la Gare, 29
Vente d'immeubles
Seconde enchère

Mercrdis 6 juillet prochain, à 9 heures après-midi, en salle de Justice de paix, rue Madeleine, 1, à Lausanne, l'Office des poursuites procédera à la vente des immeubles que Alice-Elise et Max DUMONT possèdent à Lausanne, rue Marthieray, Café des Maronniers, bâtiment avec places et jardin d'une superficie totale de 24 mètres, désignés au cadastre sous articles 8016 à 8022, fol. 10. Nos 102 à 108.
Taxe venale et estimation de l'Office, Fr. 45,000.
Les conditions de vente, ainsi que la désignation cadastrale des immeubles et l'état de tous les charges qui les grèvent, seront à disposition au bureau de l'Office, rue Neuve, 1, dès le 26 juin prochain.
Il n'a pas été fait d'offre en ire enchère.
Vente requise par le créancier hypothécaire en ire rang.
Lausanne, le 24 juin 1921.
L'Office des poursuites,
7686 J. REY, prép.

Sans précédent !
Auto 10 HP
torpédo neuf 1920
lanceur et lumière électriques, derniers perfectionnements. Cédée au plus offrant, faute d'emploi. Ecrire sous S 58648 X, Publicitas, Genève. 7676

INDIAN
Bonne machine, 7-9 HP, avec side-car et tout, à vendre. S'adr. E. Dumoulin, Bugnon, 7, Lausanne. 7665

A VENDRE
villa de 12 pièces, gr. jardin, proximité de Lausanne. Offres sous O F 1989 L. à Orell Füssli - Annonces, Lausanne. 7668

beaux domaines
de rapport et d'agrément, de 10 à 50 hectares, avec belles fermes et maisons de maître. S'adr. Etude Mayor et Bonzon, notaires à Nyon. 7628

Villa à vendre
Aven. Ch. Secretan, 17, construction très soignée, 8 pièces de maître, grand jardin. Conditions avantageuses. S'adr. à E.-A. Chatalan, Saint-Pierre, 14, Lausanne. 7257

très belle petite maison
pour une famille ; bien entretenue, avec grand jardin et verger avec arbres fruitiers, dans localité d'avant du Val-de-Ruz. Adresser offres sous chiffre B 21894 C, Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 7446

A vendre à Lausanne
grande propriété de luxe, Château de Bussy, Suisse, de 12 à 12 h. chez R. Bonnard, architecte, Grand-Chêne, 5, Lausanne. 7682

Timbres - Poste
pour collections
Demandez mes divers prix courants
(Suisse, nouveautés, séries) Occasions diverses, on reçoit des jeunes filles, depuis 12 ans. Grand jardin, forêts. Bains de soleil. Nourriture soignée. Surveillance garantie. Soins médicaux. Occasion d'apprendre l'allemand. Prix modéré. Offres sous chiffre U 1036 T, Publicitas, Thonon. 7680

Séjour de vacances
Dans vaste campagne, au bord du lac de Thonon, on reçoit des jeunes filles, depuis 12 ans. Grand jardin, forêts. Bains de soleil. Nourriture soignée. Surveillance garantie. Soins médicaux. Occasion d'apprendre l'allemand. Prix modéré. Offres sous chiffre U 1036 T, Publicitas, Thonon. 7680

PHILOS
LAPERLE DES CIGARETTES ÉGYPTIENNES
CAIRE LAUSANNE

Commerce de fromage
A vendre, dans jolie localité du canton, chef-lieu de district, centre important, un immeuble, meilleure situation commerciale de la ville. Convientrait tout particulièrement pour y créer un important commerce de fromages, gros et détail. Grand caveau et dépendances. Affaire assurée vu le peu de concurrence dans la contrée. — Adresser offres à A. 23598 L, Publicitas, Lausanne. 7661

ÉTUDIANT
de l'Université de Zurich, 20 ans, désirant perfectionner son français,
cherche pension
pour ses vacances (mois d'août et de septembre) dans une bonne famille où il pourrait, si possible, donner des leçons d'allemand. S'adr. J. Gengenbühl, secrétaire municipal, Meilen (lao de Zurich). 7661

cherche pension
Dame hollandaise, désirant passer l'été à la montagne, 7683
cherche pension
chez pasteur ou professeur. S'adresser Mlle Ruffer, Villa Bienvenue, Chamblandes, Lausanne. 7655

ON CHERCHE
appartement
non meublé, 2e ou 3e étage, au midi, 6-7 pièces, confort moderne, pour juillet, août ou septembre. Ecrire s. B 3193 L, Publicitas, Lausanne. 7672

A louer à En Marin
chalet meublé
jusqu'au 25 octobre, 4 pièces, cuisine, ch. de bonne, galeries, cave, ch. à lessive, pavillon d'été ch. habitation, électricité, téléphone, jardin, donnant dans la forêt, tram à quelq. minutes. — Ecrire sous chiffre H 12560 L, Publicitas, Lausanne. 7671

English Books
Novels by the most popular English authors for sale in lots of 25 at one franc the Volume. Tauchnitz, Nelson, Standard Collection. Perfectly clean copies. Apply to John Charles, Glamont, Vevey.
TENNIS
Professeur donne leçons. Tél. 29.01, de 14/2 à 9 h.

20%
de rabais sur tous les
Chapeaux - Robes
Costumes - Manteaux
chez
Julien JEANNERET
Galeries du Commerce

ROUGEMONT
Hôtel-Pension Valrose
Alt. 1000 m. Séjour tranquille. Tennis. Jardin ombragé. Prix modérés.
7695 D. ANDRIST,
PENSION
cherchée pour garçon de 12 ans, pour saison d'été. Altitude 900 à 1400 m. Chaude (port 30 à 100 vaches). Aveney (port 20 à 25 vaches). Pour tous renseignements, s'adresser au greffe municipal. Villeneuve, le 27 juin 1921. Le Greffe municipal. 7693

A LOUER
à Villa-Beaulieu
app. de luxe, 6 pièces, bonne, bain, dép., confort ancien et moderne. Balcon, soleil, vue. Possibilités tranquilles. S'adr. 19, av. Bergières, Lausanne. 7655

Hôtel des Balances
BALLAIGUES
Bonne pension à Fr. 7.— par jour. Arrangements pour enfants. Truites de l'Orbe.
7542 R. SIMON.

SALVAN
(alt. 937 m.)
Station d'été très réputée. Prospects par la Société de développement.
7246

prêt hypothécaire
On cherche
second rang, à Fr. 40,000.— après Fr. 150,000.— du Crédit Foncier Vaudois, sur deux immeubles à Vevey, rapportant brut Fr. 21,000. Bon taux offert. Faire offres à M. Degrange, régisseur, 18, Quai des Bergues, Genève. 7275

15,000 fr.
Hypothèque 1^{er} rang à renouveler ensuite de décès. Placement de tout repos. Offres et conditions sous T 23557 L, Publicitas, Lausanne. 6894

Demandé
appartement
pour fin août ou septembre, 5 pièces, bonnes, soleil, air, confort. Envoyer offres s. U 3182 L, Publicitas, Lausanne. 7654
Vends torpédo
7679
Cadillac
grand luxe, moderne pr. intéressant. For. Buondif. Maison Menu, Neyron (Ain).

Mise de montagnes
Mercredi 13 juillet, dès 14 heures, au bâtiment communal, la municipalité de Villeneuve exposera en mise publique la location des montagnes suivantes :
Chaudé (port 30 à 100 vaches).
Aveney (port 20 à 25 vaches).
Pour tous renseignements, s'adresser au greffe municipal. Villeneuve, le 27 juin 1921. Le Greffe municipal. 7693

WENGEN
G^o Hôtel Belvédère
Maison de 1^{er} ordre préférée,
- dans situation tranquille -
F. OLLOZ
7217

Pianos et Auto-Pianos
AMÉRICAINS
entièrement neufs
1 auto-piano à Fr. 2,500.— au lieu de 4,000.—
1 piano à Fr. 1,600.— au lieu de 2,800.—
Ecrire sous chiffres A. 1000 L., Agence de publicité G. Amacher, Lausanne. 7701

GENÈVE
Hôtel Touring et Balance
Confort moderne. — Chambre depuis Fr. 4.—
Lunch Fr. 5.— Dîner Fr. 5.—
CUISINE FRANÇAISE RENOMMÉE
A. Viquerat, Place Longemalle.

Vous supprimerez les Inconvénients des GRANDES CHALEURS
en utilisant le plus parfait, le plus élégant de tous,
le ventilateur AEG
que vous pouvez obtenir de suite chez votre électricien, ou à défaut, à la Société générale d'électricité, rue Pichard 3, Lausanne. Téléphone 14.44. 7700

Maitres
assurez vos domestiques
contre les accidents du travail à l'
HELVETIA - ACCIDENTS
qui garantit votre responsabilité civile gratuitement d'après le Code fédéral des Obligations.
G. BURNAND, agent général
Grand-Chêne 11, Lausanne
TÉLÉPHONE 28-14 TÉLÉPHONE 28-14

OFFRES DE PLACES
EMPLOIS vacants, toutes professions, Fr. Colon, étranger. Ecr. RAPID PRESSE, 19 rue Caill. PARIS.
Le pensionnat de Castaly, Vienne VIII, Langeasse 65,
cherche maîtresse de français
expérimentée, ayant pratique de pensionnat. Conditions très favorables.
On demande
1^{re} FEMME DE CHAMBRE
et FILLE DE CUISINE
munies de bonnes références. Se présenter chez Mme Aulim Ord, Pleinveut, Cologny. 7675
ON CHERCHE
7687
bons revendeurs
branche alimentation, pour commerce en gros et détail. Ecrire à case postale 1912, Chaux-de-Fonds.

Gouvernante
de 30-40 ans, protestante est demandée pour s'occuper de deux garçons de 10 et 11 ans et de la direction d'un ménage soigné. Faire offres avec copies de certifications, références et photographie sous V 2577 L, à Publicitas, Lausanne. 7645

Cuisinière
sérieuse, soigneuse, faisant travaux de maison, est demandée pour tout de suite chez Mme Ch. Nicollier-Peter, Praz-Fleur, Vevey. 7685
On demande p^r le 1^{er} août pour Vevey
personne d'un certain âge de confiance pour tenir le ménage d'une dame âgée et simple. Bons gages. Offres sous P 23560 L, à Publicitas, Lausanne.

voyageurs
sérieux et actifs. Situation d'avenir. Offres sous O. F. 1410 T, à Orell Füssli-Annonces, St-Gall. 7625
On cherche
7688
cuisinière très capable
ayant d'excellentes références pour faire un remplacement de 3 mois dans famille du pays. Entrée le 1^{er} août. Adresser les offres par écrit sous E 508 L, aux Annonces-Suisse S. A., Lausanne.

demoiselle anglaise
pour la sténodactylographie anglaise. Prête ad. offres avec capacités, références et prétentions à WORTHINGTON, Via Dante 4, MILAN.
On cherche auprès d'un gentil petit garçon de 8 ans 1/2 chez famille habitant quartier de banlieue à Zurich 7649

une jeune fille
bien élevée très sérieuse et tranquille sachant faire la couture. Entrée le 1^{er} août. Offres avec références à Mme Wegmann-Jauch, Kluseggstr. 11, Zurich.

Cuisinière
On demande, pour ménage soigné, une bonne cuisinière. Forts gages. Ecrire, avec références, chez Mme Armand SCHWOB, rue du Progrès 129, La Chaux-de-Fonds. 7698

SAUCIER CAPABLE
AIDE DE CUISINE
COMMIS DE CUISINE
GARÇON DE CUISINE
FILLES D'OFFICE
FILLES DE SALLE
FEMME DE CHAMBRE
PORTIER DE NUIT
sont demandés par le Grand Hôtel du Mont-Pèlerin sur Vevey. Ne peuvent être prises en considération que les offres détaillées, avec copies de certifications et timbre pour la réponse. 7608

On demande comme correspondant
un employé sérieux
connaissant le matériel d'installation électrique. Offres avec références et prétentions de salaire sous chiffre N 31956 L, Publicitas, Lausanne. 7616

conducteur de travaux
Grande entreprise de construction et de travaux publics cherche pour entrée prochainement 7632

en bâtiments, énergétique, ayant longue pratique comme conducteur dans entreprise importante de construction, expérimenté dans toutes les branches de construction bâtiments, capable de diriger des travaux de réfection de reconstruction d'un village français, parlant et écrivant correctement le français et éventuellement l'italien ou l'allemand. Baraque d'habitation est à disposition. La place sera à occuper pour une longue durée, selon convenance. Les postulants sont priés d'envoyer leurs offres sous chiffres O. F. 1679 H, en indiquant l'âge, les relations de famille (les postulants mariés seront également pris en considération), références et certificats à Orell Füssli-Publicité, Aarau (Suisse).

Auto Marmon
à vendre d'occasion
Pour cause de départ, je cède au comptant ma voiture Marmon au prix exorbitamment bas de Fr. 24,000.—. Prix d'achat : Fr. 32,000.—. Etat de neuf, et pour amateur, occasion unique. Offres sous D 1062 T, à Publicitas, Thonon. 7292

Grand Café-Restaurant de la Cloche
A Lausanne. Situation de 1^{er} ordre au centre des affaires. S'adr. à M. Eug. Fallettaz, rue Pichard 3, Lausanne. 7264

Imprimerie de la
"Gazette de Lausanne"
(Société suisse de Publicité)
Ruelle St-François, 20 --- Téléphone 143

Impression soignée de :
Rapports de Sociétés. - Statuts. Règlements. Programmes. - Affiches. Brochures. - Catalogues. Délégations. - Actions. Circulaires. - En-têtes de lettres. Factures. - Enveloppes. Faire-part de fiançailles et de mariage. Lettres mortuaires. Livraison rapide.

DEMANDES DE PLACES
Ex-fonctionnaire Tribunaux
cherche place de secrétaire, comptable, caissier ou gérant. Offres s. P 3075 L, à Publicitas, Lausanne.
On cherche pour jeune fille de bonne famille, allemande et française, cherche place de gouvernante auprès d'enfants. Offres sous X 3184 L, à Publicitas, Lausanne. 7660
Infirmière cherche emploi ou ferait remplacement. S'adresser sous B 3157 L, à Publicitas, Lausanne. 7587

Jeune étudiant en droit
de bonne famille bilingue cherche occupation dans bureau d'avocat ou notaire pendant les vacances d'été (au pair). Adresse : K. Gysler, Solothurnstr. 87, BALE. 7684
Jeune Suisse allemande, autrefois commis C. F. F., âgé de 21 ans, cherche place comme volontaire dans maison de commerce ou banque ; postulant a fréquenté une école de commerce, et est au courant de la sténodactylographie. Ecrire sous chiffre D 3300 L, Publicitas, Lausanne. 7694

JEUNE FILLE robuste et soigneuse, parlant allemand et français, cherche place dans bonne maison bourgeoise pour le 1^{er} juillet. Adresser offres avec indication de sages à Anna Lüdi, à Ziebach bei Gerlafingen (cl. Berne).

Suisse française
veuve 39 ans, distinguée, parl. parl. allem., munielle, cherche occup. Bonnes référ. Mme Gavillet, 10, Avenue des Alpes, Lausanne. 7680

Deux JEUNES FILLES sérieuses, 22 et 23 ans, couturières expérimentées, cherchent pour le 15 juillet ou 1^{er} août places de femmes de chambre dans bonnes maisons bourgeoises. Adresser off. à : Rosa et Mathilde Hegt, Waldenburg (Bâle-Campagne).

Jeune fille cultivée
(institutrice) cherche occupation pour juillet et août, où elle pourrait en même temps se perfectionner dans la langue française. Adresser les offres à Frl. L. Rohner, Tavelweg 25, BERN. 7681

Bon jardinier, marié
connaissant très bien son métier dans les 3 branches, sérieux et de toute confiance, cherche place pour l'automne ou date à convenir. Bonnes références. Offres sous chiffres C 6031 M, à Publicitas, Montreux. 7674

cherche place comme volontaire
pour apprendre la langue française. Petit gage désiré. Adresser offres à M. O. Keller, notaire, Hornussen, Argovie. 7689

Voyageur en vins
expérimenté, connaissant à fond la clientèle des cantons de Fribourg et du Pays d'Enhaut, éventuellement ferait un autre canton, cherche représentation et à journaux ou à tout besoin exigeant loyauté, adresse et discrétion. Consentirait à voyager ; ne donnerait suite qu'à offres très sérieuses. Faire offres sous B 2359 FB, à Publicitas, Lausanne. 7677

Institut de jeunes filles Teufen
80 m. d'Appenzel
St. m. sur mer
Séjour de vacances. — Cours d'allemand.

Etablissements Sarina S. A.
FRIBOURG (Suisse)

Fourneaux de cuisine
les plus économiques, avec installation d'eau chaude. Ne faites pas de transformations, achats ou réparations avant de nous avoir consulté et demandé des devis. Visite d'ingénieur, études et projets gratuits. 17424

Machines à bois
Nous fournissons toutes nos machines à des prix exceptionnels.
Schwegler Frères
Fabrique de machines
WATTWIL (canton de St-Gall)

Faites surveiller
votre demeure
pendant vos absences par
PETIT-CHÊNE 3, LAUSANNE
Téléphone 22.54

Chalet-Pension du Mont-de-Baulmes
(à 45 minutes gare de Ste-Croix)
Altitude 1500 mètres, vue étendue, table d'orientation fixant les lieux. Routes permettant aux automobiles, camions, etc., de se rendre directement au chalet où l'on trouvera le nécessaire pour banquet de sociétés, dîners particuliers, pique-niques, etc. Prix spéciaux pour courses d'école. Pour grandes sociétés, prière d'aviser le jour précédent ou le matin de l'arrivée.
Téléphone 61. Tenancier : GILLARD.

Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Benton, Chevallaz s.a.
LAUSANNE Palud, 6
Chaurac, 3
Téléphones permanents

Fourgon automobile
Inhumations, Exhumations, Inolérations
Fabrique de cercueils et couronnes
Transport funèbres pour tous pays
Fourniss. offic. de la Ville de Lausanne
Madame A. HALBACH
ses enfants et petits-enfants, à Lausanne, Prilly, Rischlikon et New-York, remercient de tout cœur de la précieuse sympathie dont ils ont été entourés dans leur deuil profond.
Belle-Rose, Av. de Villamont, 7, Lausanne.

LES DERNIERES NOUVELLES DE LA NUIT

Les faits du jour

Le comte Storza a été le poids mort qui a fait sombrer le cabinet Giolitti tout entier. On fait vingt et une suppositions touchant le batelier qui sera jugé digne de remettre la barque à flot et capable de la conduire. Quels que soient les équipiers, le comte Storza ne sera pas du nombre. Mais son successeur au banc des affaires étrangères n'aura guère plus que lui la tâche facile. Car le gouvernement a assumé des obligations et consenti des retranchements aux ambitions italiennes qui dépassent ce que la nation et notamment les nationalistes admettent. L'Italie est mécontente pour deux motifs opposés: elle a obtenu par les traités de paix plus qu'elle n'avait, en justice, le droit de réclamer, et ce trop, elle le regarde comme insuffisant. Elle a, si l'on peut dire, l'estomac trop chargé d'Allemands et de Slaves à qui elle n'inspire aucune sympathie, et son appétit reste ouvert sur le Tyrol et la Dalmatie. Cette contradiction ne pouvait pas faire bonne figure, à Rapallo d'abord, puis dans les conférences successives auxquelles l'Italie a été partie. Le comte Storza a dû choisir, dans les négociations auxquelles il a été mêlé, l'attitude plus favorable ou la moins désavantageuse à la considération de son pays: il s'est fait modéré. On ne le lui a pas pardonné. Savoir comment son successeur s'y prendra pour que les fascistes se tiennent tranquilles à Fiume et à Barro, savoir comment la Chambre admettra, sous son consulat pas plus que sous celui du comte Storza, que les Monténégrins en eussent assez de leur séjour en Italie et désirassent regagner leurs montagnes.

Au surplus, il n'y a pas de crise ministérielle sans l'accessoire des petites intrigues parlementaires, en sorte que pour juger des détails de l'accident, il faudrait être sur place et connaître par le menu tous les acteurs et leurs intérêts.

La Finlande se déclare satisfaite de la décision du Conseil de la S. d. N. touchant les Aaland. C'est son droit. L'avenir lui fera peut-être regretter l'obstination qu'elle met à conserver des citoyens malgrés eux. Les précautions minutieuses prises par l'arrangement intervenu pour tenir à distance les Finlandais finnois sont chose mesquine et déplaisante en elle-même, propre, dans ses conséquences au dehors de l'archipel, à indisposer l'une contre l'autre les deux races dont l'union fraternelle peut seule assurer la prospérité et l'indépendance nationale.

S. d. N.

L'AIDE A L'AUTRICHE

Genève, 28 juin.

M. G. Hanotaux a fait devant le Conseil de la Société des Nations un rapport sur l'activité de la Commission Economique et Financière de la Société. Il a particulièrement insisté sur les travaux du Comité Financier et sur le projet de relèvement financier de l'Autriche.

M. Hanotaux a attiré l'attention de ses collègues sur le grand intérêt de cette entreprise. C'est la première application pratique du projet de crédits internationaux poursuivis par la Société des Nations en vue de porter remède au malaise financier qui pèse sur le monde et en particulier sur l'Europe.

M. Hanotaux a indiqué au Conseil les points essentiels de cette affaire:

- du côté autrichien, adhésion de tous les partis politiques au programme de réforme financière;
- du côté des autres pays: promesses fermes au Comité financier d'avances immédiates à l'Autriche.

M. Hanotaux a fait ressortir que ce plan est prêt à être exécuté dès que les gouvernements détenteurs d'hypothèques sur l'Autriche auront consenti à la suspension de leurs droits, aux conditions indiquées par le Comité financier.

M. Hanotaux a noté avec satisfaction que d'après des nouvelles récentes les négociations poursuivies sur ce point entre les gouvernements intéressés étaient en bonne voie.

Le Conseil a approuvé les déclarations de M. Hanotaux ainsi que les mesures prises par le Comité financier en cette affaire et la façon dont il en a assuré la conduite générale.

LE CONFLIT POLONO-LITUANIEN

Genève, 28 juin.

Le Conseil de la S. d. N. a consacré sa dernière séance mardi après-midi à la question du différend polono-lituanien.

M. Paul Hymans a présenté le projet de résolution qu'il avait été chargé d'établir et dont voici les grandes lignes:

Le Conseil approuve à l'unanimité l'avant-projet transactionnel de M. Hymans accepté par les délégations polonaise et lituanienne et le considère comme de nature à amener un accord définitif entre les deux parties.

Le Conseil a formulé les recommandations suivantes:

Les négociations directes à Bruxelles continueront sous la présidence de M. Hymans à partir du 15 juillet et l'accord sera soumis aux diètes des deux pays. Tous les éléments des troupes du général Zeligowski qui ne sont pas originaires du territoire contesté devront quitter progressivement le territoire à partir du 15 juillet. Une milice locale d'environ 5000 hommes sera organisée sous la commission militaire de contrôle. Tout le matériel de guerre non nécessaire sera évacué. Le premier septembre les troupes lituaniennes devront reprendre leur stationnement normal du temps de paix.

Les membres du Conseil se sont déclarés unanimes à approuver cette résolution et M. Hanotaux a apporté l'approbation du gouvernement français et a fait ressortir que dans toutes les résolutions prises pendant la présente session l'unanimité a été complète, ce qui prouve que les prétendus dissentiments entre les puissances alliées ne reposent sur aucune base dans la réalité des faits.

Le représentant de la Pologne M. Askanazy a également approuvé la résolution présentée, sous réserve que lorsque l'ac-

cord aurait été ratifié par les diètes de Kovno et de Varsovie il serait soumis à la ratification de la diète de Vilna.

Par contre M. Galvanuskas, représentant du gouvernement lituanien, fait observer que la partie de la résolution concernant le rétablissement de l'ordre dans les territoires envahis ne donne pas les garanties nécessaires. Il propose de partager le territoire contesté en deux parties dans chaque pays, l'une confiée à l'administration lituanienne et l'autre à l'administration polonaise. Il s'oppose à la création préjugée du canton de Vilna, ainsi qu'à la demande de réduction des troupes lituaniennes. Le représentant lituanien déclare qu'en conséquence il n'est pas en mesure d'accepter cette résolution et qu'il en réfèrera à son gouvernement.

La séance est ensuite levée et la session close.

Les réparations

UN NOUVEAU VERSEMENT ALLEMAND

Paris, 28 juin.

Le gouvernement allemand vient d'effectuer au compte de la commission des réparations un nouveau versement se montant à 44 millions de marks-or en monnaies européennes. Le paiement sera affecté à l'amortissement des traites sur le trésor allemand remises en exécution de l'article 5 de l'état des paiements prescrivant le paiement par l'Allemagne avant fin mai, en or ou en devises étrangères, ou en traites sur l'étranger, ou en effets à trois mois sur le trésor allemand, d'une somme d'un milliard de marks-or.

La situation en ce qui concerne l'exécution du dit article est la suivante: chiffres provisoires en marks-or).

Traites à trois mois remises à fin mai 839.573.000.

Versements en espèces pour compléter le milliard: 160.427.000.

L'Allemagne a versé à ce jour pour l'amortissement des traites la somme de 83.949.690 marks-or, y compris le versement de 44 millions de marks-or qui vient d'être effectué, ce qui porte le total des versements en espèces depuis le mois de mai à 160.427.000 marks-or, plus 83 millions 949.690 marks-or, soit 244.376.690 marks-or.

Les chiffres ci-dessus demeurent susceptibles de légères modifications.

France

DES INTERPELLATIONS AU SENAT

Paris, 28 juin.

(P. T. S.) Les sénateurs Peyronnet et Soulié ont interpellé au Sénat, demandant quelles mesures le gouvernement entend prendre contre les officiers coupables d'avoir fait exécuter à Vingre, pendant la guerre, des soldats innocents.

Le ministre de la guerre, M. Barthou, a répondu que cette affaire est une des plus tristes de la guerre. Cinq soldats ont été exécutés pour avoir abandonné leur poste. Plus tard la cour de cassation les a reconnus innocents. Le ministre de la guerre leur a immédiatement décerné la médaille militaire.

M. Barthou a refusé de prendre des sanctions contre les juges ou les témoins ainsi longtemps qu'on ne peut pas les convaincre de crime ou de faux témoignage. Une enquête a été ouverte et la justice sera sauvegardée. Les interpellateurs se sont déclarés satisfaits de cette déclaration.

Le sénateur Dominique Delahaye a interpellé le gouvernement, demandant pourquoi il a consenti à ce que les troupes françaises à Constantinople soient placées sous le commandement d'un général anglais. La date de la discussion de cette interpellation sera fixée plus tard.

A LA COMMISSION DES FINANCES

Paris, 28 juin.

(P. T. S.) Le député Ch. Demont, rapporteur général de la commission des finances, a présenté sa démission mardi après-midi. Cette démission fait grand bruit.

Italie

LA CRISE MINISTÉRIELLE

Milan, 28 juin.

(P. T. S.) La *Corriere della Sera* dit qu'il ne faut pas s'attendre à un changement essentiel dans la politique de l'Italie. Malgré le vote de dimanche, la majorité de la Chambre comprend qu'un changement est impossible en ce moment. Seule l'extrême droite ne tient pas compte de la nécessité de l'heure. Son point de vue n'est cependant pas partagé par les autres groupes parlementaires. Au fond, la Chambre désire le retour de M. Giolitti. Mais les amis de M. Giolitti déclarent que sa décision de quitter le gouvernement est définitive. Il veut bien faciliter la solution de la crise d'autres, mais ne veut pas y procéder lui-même.

M. GIOLITTI NE PREND PAS DE BILLET ALLER ET RETOUR

(P. T. S.) M. Giolitti a exposé longuement au Conseil des ministres les raisons qu'il ont déterminé à prendre sa retraite. Il dit entre autres: «Après les réserves faites par le député Girardini, au nom de la démocratie sociale, le cabinet ne pouvait plus compter sur une majorité parlementaire, qui lui aurait permis d'exécuter son programme de réformes. La seule solution logique était la démission. J'ai étudié avec attention, l'attitude des différents groupes et je suis convaincu que le vote de dimanche n'a été que le résultat des efforts de plusieurs groupes de détruire la majorité.»

M. Giolitti a refusé de rester au gouvernement, en disant: «Différents groupes parlementaires m'ont sollicité de procéder à un remaniement radical du cabinet. Pour des raisons que j'ai exposées en détail, j'ai résisté à ces influences. Je leur ai déclaré formellement que je ne prends pas de billet aller et retour. Comme pendant toute la durée de mon cabinet, je suis aussi aujourd'hui solidaire avec la politique faite par tous mes collègues.»

Tous les ministres ont approuvé sans réserve la proposition de M. Giolitti de présenter la démission générale et lui ont témoigné leurs sympathies.

Bulletin téléphonique DE PARIS

(Service spécial de la Gazette de Lausanne)

LES RÉPARATIONS. LES EXPERTS ALLEMANDS A PARIS

M. Bergmann, que l'on attendait hier soir, n'ayant pu arriver à temps voulu, les pourparlers qui devaient commencer aujourd'hui ont été renvoyés à demain. M. Guggenheimer en a profité pour faire quelques visites et prendre contact avec les experts français.

Les réunions qui auront lieu au ministère des régions libérées, et dans lesquelles la France sera représentée par MM. Seydoux, Chaysson et Lefèvre, auront pour but, comme nous l'avons déjà indiqué, de hâter la mise en œuvre des réparations et d'établir un plan de contact direct entre la France et l'Allemagne. La politique sera laissée en dehors de ces débats et seuls les problèmes d'ordre technique ayant trait à la reconstruction des provinces dévastées seront étudiés. La France fixera les conditions dans lesquelles elles acceptent des règlements partiels en nature.

Mais une difficulté a surgi. Les versements que l'Allemagne exécutera de ce fait devraient en principe être portés sur le compte spécial de la France. Mais la créance allemande est une créance commune à tous les Alliés et dès lors la France peut-elle recevoir directement un paiement alors même que ce paiement viendrait en déduction de sa propre créance? On sait que la France a droit à un pourcentage de 52% dans la répartition globale et qu'il avait été question, lors de la Conférence de Londres, qu'elle versât à la Commission des réparations 48% de toutes ses commandes à l'Allemagne, afin que, en cas d'arrêt des paiements de l'Allemagne, la masse des créanciers ne soit pas lésée. Faudra-t-il en venir à ce procédé?

On ne saurait l'affirmer. Mais il apparaît certain que le gouvernement français devra se mettre d'accord avec la Commission des réparations sur la façon de recouvrer sa créance sur l'Allemagne et qu'il s'efforcera de ne pas aller à l'encontre des dispositions générales prises par cette commission. Il est même possible, sinon probable, que l'affaire sera portée devant le Conseil suprême.

M. DE NICOLA REFUSE

Rome, 28 juin.

(P. T. S.) M. de Nicola, président de la Chambre, ne veut pas recueillir la succession du président du Conseil. Il considère la situation parlementaire trop confuse en ce moment. En outre, il approuve sans réserve la politique intérieure et extérieure poursuivie par M. Giolitti. Si M. de Nicola persiste dans son refus, les personnalités envisagées sont MM. Bonomi et Orlando. Ces deux politiciens rencontrent cependant une vive opposition, en raison de leur passé politique. On reproche à M. Orlando son activité à la conférence de la paix à Paris. Il a du reste, déclaré qu'il ne participera aux conférences avec le rôle que le premier jour, ensuite il se rendra à Palerme auprès de sa famille. D'autre part les nationalistes ont déclaré leur veto contre la candidature du député socialiste riformiste et ministre du Trésor Bonomi, auquel ils reprochent son attitude envers d'Annunzio, pendant qu'il était ministre de la guerre.

Rome, 28 juin.

(P. T. S.) Malgré la répugnance de M. de Nicola à prendre la succession de M. Giolitti, son parti et la presse dirigeante déclarent que lui seul est à la hauteur de la situation. Il jouit des sympathies tant des fascistes que des socialistes et est en état de réaliser le programme approuvé dimanche par la Chambre. Il trouverait l'appui des différents groupes riformistes et du centre catholique et les socialistes se soumettraient volontiers. Il pourrait donc contribuer avec succès à l'apaisement.

LE ROI REÇOIT

Rome, 28 juin.

(P. T. S.) Le roi a reçu mardi après-midi tous les anciens présidents du Conseil des ministres et les vice-présidents de la Chambre. De ces derniers, seul le socialiste Casalini ne s'est pas présenté au Quirinal.

Suivant les journaux romains M. Giolitti lui-même aurait désigné M. de Nicola comme l'homme de la situation, déclarant que le gouvernement a besoin de nouveaux hommes. Presque tous les autres politiciens désignent également M. de Nicola comme le futur président du Conseil. Son cabinet devrait compter aussi le chef catholique Meda, mais ce dernier refuse d'accepter un portefeuille.

L'ERUPTION DU STROMBOLI

Messine, 28 juin.

(Stefani). Lundi soir, après plusieurs explosions, le Stromboli est entré en activité. La population abandonne l'île. Des secours sont envoyés.

Grande - Bretagne

GRÈVE ENFIN TERMINÉE

Londres, 28 juin.

La grève des mineurs est terminée, le travail va reprendre immédiatement.

A la conférence de mardi, lorsqu'on a demandé à M. Hodge, secrétaire de la Fédération des mineurs, de faire une déclaration au sujet des conditions du règlement, il a répondu: «Nous avons convenu que M. Lloyd George ferait une déclaration complète mardi après-midi à la Chambre des communes.»

Les membres du Comité exécutif des mineurs ont quitté Londres mardi après-midi pour se rendre dans leurs districts respectifs. Les conditions du règlement seront expliquées aux mineurs dans les différents charbonnages; ceci obviara à la convocation d'une réunion des délégués.

Le comité exécutif des mineurs recommandera à ses adhérents d'accepter les conditions du règlement. Il n'y a aucun

doute, croit-on, que ces conditions seront acceptées. Il y aura probablement quelque hostilité dans le sud du Pays de Galles et en Ecosse, mais il est certain que les charbonnages seront de nouveau en pleine activité d'ici une semaine.

DÉCLARATION ANNONCÉE

Londres, 28 juin.

M. Chamberlain, questionné à la Chambre des communes au sujet de la solution du conflit minier, dit que M. Lloyd George espère pouvoir faire une déclaration, par l'assentiment de la Chambre est nécessaire, celle-ci devant voter le crédit.

«Une décision immédiate s'impose, a ajouté M. Chamberlain, pour permettre aux représentants des mineurs de rentrer dans leurs districts, de façon à ce que le travail puisse reprendre lundi.»

L'excursion des journalistes suisses

(De notre envoyé spécial)

En Gruyère

Dans une précédente correspondance, je n'ai pu dire que deux mots de la réception préparée par les autorités montreuviennes, dans les jardins du Kursaal. Présidée par M. Jean de Muralt, agrémentée d'un concert donné par la Lyre de Montreux, cette réception fut très réussie. En regagnant Chamby, leur quartier-général, les journalistes suisses admirèrent l'unique spectacle du lac nocturne étendu devant eux.

La journée gruyérienne mérite d'être marquée spécialement. L'accueil qui nous fut réservé partout dans ce pays fit, de cette deuxième journée, une fête continue. Chacun avait voulu prendre sa part des manifestations, car l'on a gardé intact dans la Gruyère les traditions d'hospitalité franche et large dont d'autres contrées ont perdu le secret.

A Montbovon, à Gruyères ou un groupe de jeunes filles en costume local servit une agréable collation, à Charmey, à Broc surtout, nous fûmes vraiment les hôtes du pays gruyérien. Nous avons parcouru cette terre grave et opulente très simplement harmonieuse, unique entre les contrées touristiques de notre Suisse romande, sans appareil, sans rien que sa beauté nue. Nous avons considéré quelques-unes de ses curiosités historiques, plusieurs des merveilleuses qu'elle offre au voyageur, les établissements d'Humilimont, maisons de repos parfaitement organisées, construites sur une éminence, les deux médecins, qui sont aussi deux abonnés de notre journal, nous font aimablement visiter le *Curatorium*, qui domine un paysage gracieux. M. le conseiller d'Etat Savoy fit les honneurs du *Curatorium* et trouva, à l'adresse de la presse suisse, des paroles qui ont vivement touché.

Puis, toujours transportés par les autobus des Chemins de fer électriques de la Gruyère, dont les directeurs nous accompagnent, nous prenons le chemin de Broc.

A notre arrivée à l'Hôtel-de-Ville, un petit chœur d'armillaires nous accueille par ses chants. Durant tout le banquet il en sera de même. Dans la salle à manger, des servantes, en costume gruyérien, s'empressent, on est joyeux de nous recevoir. Chaque convive trouve à sa place une boîte de chocolats fins offerte par la fabrique Cailler et un flacon de «Grande Gruyère», une liqueur dont la réputation n'est plus à faire.

Parmi les très nombreux discours que nous avons écoutés, durant ces deux jours, il en fut parfois d'éloquents, souvent de brefs, toujours de cordiaux. A Broc, ils furent remarquables, notamment ceux du syndicat de Broc, M. Mossu et de M. Glasson. Notre confrère Amiguet de la *Feuille d'Arvis*, leur répondit parfaitement et sans nulle banalité. Je note le fait.

Notre programme étant chargé comme ceux des «soirées» d'amateurs, on nous précipite de nouveau dans nos autobus, nous filons vers Bulle où une collation — la cinquième de la journée — nous est offerte par l'aimable directeur de l'Hôtel Terminus et de la Gare, M. Mayer.

Et c'est le départ. Nous reprenons place dans le wagon-salon du M. O. B. et, accompagnés des deux distingués directeurs de cette ligne et des Chemins de fer gruyériens, nous gagnons Château-d'Oex, d'où nous écrivons. Nous avons retrouvé notre Pays-d'Enhaut, sa grandiose beauté, la fraîcheur de son climat.

Les sociétés locales, les directeurs de l'Alexandra, du Rosat et du Grand-Hôtel, chez qui nous avons excellentement mangé et parfaitement dormi, nous reçoivent. Hier, nous avons écouté une importante conférence, richement documentée sur Château-d'Oex, faite par M. Ganty-Berney. M. le préfet du Pays-d'Enhaut, qui avait bien voulu assister au banquet, souhaita la bienvenue. Dans quelques instants nous roulerons vers Gstaad et les Diablerets.

Les chantiers de secours ont bien marché au début. L'esprit a été bon soit chez les surveillants, soit chez les chômeurs. Depuis quelque temps ces derniers se sont syndiqués et le travail a immédiatement baissé. Le ton des réclamations, par contre, s'est élevé. M. Boiceau donne lecture d'un article du *Droit du Peuple* qui montre comment on a monté la tête de ces syndiqués.

M. Masson n'a pas lu cet article, car il lit la *Gazette* de préférence; il voudrait qu'on fit une différence entre les chômeurs qui travaillent sur les chantiers communaux et ceux qui se croient les bras. Il faut éliminer les mauvais éléments mais ne pas payer des salaires de famine. Il demande donc à la Municipalité de revenir sur sa décision. Elle ne doit pas donner le mauvais exemple en abaissant les salaires. M. Masson dépose un ordre du jour dans ce sens.

M. le syndic Maillefer répond que, malheureusement, les mesures prises pour combattre le chômage n'ont fait que l'augmenter. Lausanne exerce une grande attraction sur les chômeurs. Il est juste que notre ville s'occupe de ses habitants dans la gêne, mais elle ne doit pas devenir un hospice pour les gens sans travail. L'abaissement des salaires est devenu nécessaire pour prévenir l'invasion. Il faut aussi songer à la question financière et serrer les courroies pour pouvoir soutenir plus longtemps les chômeurs dignes d'intérêt.

M. Gilléron répond à M. Masson et fait une allusion à la grève des plâtriers-peintres. Il approuve les propositions de la Municipalité. M. Masson réplique. M. Gorgat propose l'ordre du jour pur et simple approuvant la décision de la Municipalité. M. le syndic dit que les chômeurs trouveraient du travail à la campagne, s'ils le voulaient.

M. Loryd, qui n'a pas le vote de M. Masson en diminuant les mauvais éléments qui se trouvent parmi les chômeurs, a une forte majorité.

Séance levée à 11 heures.

Chronique locale

Conseil communal

Présidence de M. B. MÉAN, président

L'Union instrumentale remercie le Conseil communal de l'augmentation de sa subvention. L'Union nautique remercie aussi le Conseil et l'invite à une petite fête qu'elle organise à Ouchy pour le dimanche 10 juillet.

M. Mailard demande à interpellier la Municipalité sur la sécurité des passants au chemin des Croix-Rouges.

M. Masson demande à interpellier la Municipalité sur les salaires payés dans les chantiers communaux et le bruit qui court que ces salaires seront réduits.

Une pétition de la société concessionnaire des jardins communaux est renvoyée à une commission.

Les scrutateurs protestent contre les reproches que M. V. Mermoud leur a adressés dans la dernière séance sur la composition des commissions. Ils ont fait afficher dans la salle un tableau des commissions où tous les partis ont été représentés.

M. V. Mermoud maintient que le parti socialiste n'a pas été représenté dans toutes les commissions de cinq membres.

M. Deneley répond en affirmant la parfaite impartialité des scrutateurs. L'incident est clos.

M. G. Epitoux rapporte sur le préavis rela-

tif à l'acquisition d'une arroseuse automobile et propose, au nom de la commission, de ne pas acheter cette machine. M. Boiceau, municipal, estime que cette arroseuse aurait pu rendre des services, mais il n'insiste pas et le Conseil adopte les conclusions de la commission.

M. Chavannes-Dufour présente le rapport sur l'emprunt provisoire: «Le quart d'heure de Rabelais manque de charme, surtout quand on n'a pas d'argent.» La commission a pris donc sans plaisir connaissance du préavis énumérant toutes les dépenses que la commune doit faire.

La commission recommande de liquider rapidement toutes les entreprises commerciales de guerre, de supprimer le budget extraordinaire et de réclamer du Conseil communal les crédits nécessaires pour les fonds de chômage. La Municipalité est invitée aussi à se faire rembourser par l'Etat et la Confédération leurs quote-parts de ces dépenses de chômage.

Le Conseil adopte sans aucune discussion les conclusions de la commission autorisant la Municipalité à émettre des billets de change jusqu'à concurrence d'une somme de cinq millions.

M. Fiaux rapporte sur l'arrêté d'imposition pour 1922 et propose l'adoption du préavis municipal. Il n'y aurait rien de changé pour cette année.

M. V. Mermoud propose deux amendements pour modifier le taux des catégories. M. Rosat combat cette proposition, au nom de la Municipalité. Il s'oppose énergiquement à l'aggravation des charges qui pèsent sur les contribuables, et empêche le renouvellement de l'épargne. M. Raymond fait remarquer que l'Etat devant modifier cette année son système fiscal, la commune doit attendre pour transformer le sien. M. Mermoud, Fiaux, le Dr Pochon prennent encore la parole.

Les amendements de M. Mermoud sont repoussés à une forte majorité et les conclusions de la commission adoptées.

M. Ch. Secretan rapporte sur la pétition des maîtres secondaires de la commune de Lausanne relative au taux de leur traitement, dont la commission a unanimement proposé de renvoyer à la Municipalité à titre de renvoi. Cette proposition est votée, sans discussion.

M. Barblan développe son interpellation sur la fermeture complète de la promenade de Montbenon dimanche 5 juin, à cause d'une fête de course.

M. Rosset répond que le libre passage devait être donné aux habitants du quartier et que la police veillera, à l'avenir, à ce que les sociétés n'abusent pas des permissions qui leur seront accordées d'utiliser le domaine public.

M. Barblan remercie M. Rosset et se déclare satisfait.

M. Deluz rapporte sur le préavis relatif à l'encouragement à la construction d'habitations. La Municipalité demande un crédit de 200.000 fr. à cet effet. Il n'y a pas pénurie de logements à Lausanne, mais il serait bon d'en améliorer quelques-uns et d'en construire aussi de nouveaux. La commission propose d'accorder un crédit de 50.000 fr. pour transformation de logements insalubres et de 150.000 fr. pour des constructions neuves. La Municipalité pourrait subventionner ces transformations et constructions en donnant jusqu'à 10% des travaux effectués.

M. Paul Dizerens combat ces subventions qui vont à fin contraire, en attirant en ville de nouveaux habitants, tandis que les campagnes se dépeuplent.

M. Erb, Descouillages, Deluz, Boiceau, municipal, et M. Epitoux prennent la parole pour ou contre le projet. Ce dernier fait valoir d'excellents arguments contre ce système de subsides qui fera plus de mal que de bien à la construction en général.

M. Bonnard a fait en commission la proposition de subventionner les transformations d'anciens immeubles et il justifie ce procédé.

M. Rosset répond à M. Epitoux qu'en principe il a peut-être raison, mais que les circonstances du moment obligent à venir en aide à l'initiative privée. Il faudrait seulement que tous ceux qui profitent des subventions s'en montrent reconnaissants.

M. Raymond, Masson, Epitoux, Bourgeois, Deluz, rapporteur, Boiceau, Glardon, Dizerens interviennent encore, puis la discussion est fermée.

M. Dizerens propose de consacrer les 200.000 francs aux réparations. Cet amendement est rejeté.

Les propositions de la commission sont adoptées.

M. Masson développe son interpellation. Il reconnaît que la Municipalité a donné satisfaction aux chômeurs, mais il voudrait savoir s'il est exact qu'elle se dispose à abaisser les salaires accordés dans les chantiers de secours.

M. Boiceau répond que les chômeurs sont payés à Lausanne sur une base supérieure à celle prévue par l'arrêté fédéral. Aujourd'hui, les ouvriers pourraient, s'ils le voulaient, trouver du travail ailleurs que sur les chantiers de chômage. Il faut venir en aide aux chômeurs qui ne le font pas par leur propre faute, mais on ne doit pas favoriser les parasites. C'est dans cette idée que la Municipalité a décidé de réduire, en effet, les salaires de chômage pour la fin de l'été. M. Boiceau donne les chiffres fixés par la Municipalité et qui ne doivent pas être, en tous cas, supérieurs aux prix payés par l'industrie privée.

Les chantiers de secours ont bien marché au début. L'esprit a été bon soit chez les surveillants, soit chez les chômeurs. Depuis quelque temps ces derniers se sont syndiqués et le travail a immédiatement baissé. Le ton des réclamations, par contre, s'est élevé. M. Boiceau donne lecture d'un article du *Droit du Peuple* qui montre comment on a monté la tête de ces syndiqués.

M. Masson n'a pas lu cet article, car il lit la *Gazette* de préférence; il voudrait qu'on fit une différence entre les chômeurs qui travaillent sur les chantiers communaux et ceux qui se croient les bras. Il faut éliminer les mauvais éléments mais ne pas payer des salaires de famine. Il demande donc à la Municipalité de revenir sur sa décision. Elle ne doit pas donner le mauvais exemple en abaissant les salaires. M. Masson dépose un ordre du jour dans ce sens.

M. le syndic Maillefer répond que, malheureusement, les mesures prises pour combattre le chômage n'ont fait que l'augmenter. Lausanne exerce une grande attraction sur les chômeurs. Il est juste que notre ville s'occupe de ses habitants dans la gêne, mais elle ne doit pas devenir un hospice pour les gens sans travail. L'abaissement des salaires est devenu nécessaire pour prévenir l'invasion. Il faut aussi songer à la question financière et serrer les courroies pour pouvoir soutenir plus longtemps les chômeurs dignes d'intérêt.

M. Gilléron répond à M. Masson et fait une allusion à la grève des plâtriers-peintres. Il approuve les propositions de la Municipalité. M. Masson réplique. M. Gorgat propose l'ordre du jour pur et simple approuvant la décision de la Municipalité. M. le syndic dit que les chômeurs trouveraient du travail à la campagne, s'ils le voulaient.

M. Loryd, qui n'a pas le vote de M. Masson en diminuant les mauvais éléments qui se trouvent parmi les chômeurs, a une forte majorité.

Séance levée à 11 heures.

VERMALA s'Sierre

All. 1700 m — Funiculaire Montana.

FOREST-HOTEL

Saison juin-octobre. Villégiature recom. 7453

YVERDON - LES-BAINS

(40 minutes de Lausanne)

Grand Hôtel et Château d'Entremont

CURE COMBINÉE

Deux sources différentes.

Eau sulfureuse sodique. Eau chlorurée magnésienne.

Hydrothérapie. — Electrothérapie. — Inhalation, etc.

Rhumatisme — Arthritisme — Goutte — Gravelle — Ventes respiratoires — Dyspepsie — Foie Intestin.

Prix de pension à partir de fr. 15.—

MAXIMA

Achète au MAXIMUM

Bijoux-Antiquités

1, Rue Richard, 1

Galerie d'exposition et de vente

Rez-de-chaussée et Entresol

Tél. 44.01

Max Wertheimer.

HERNIE

MEMBRE DU JURY ET HORS CONCOURS

M. GLASER, le réputé et éminent

Spécialiste herniaire de Paris, 68, Boulevard Sébastopol, s'est enfin décidé à visiter régulièrement la région.

Son nouvel appareil sans ressort grâce à de longues études et l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple obtient séance tenante la réduction totale et la contention parfaite des hernies les plus difficiles.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit et par des milliers d'attestations de clients, M. Glaser invite tous les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à se rendre dans les villes suivantes où il sera fait gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc voir l'éminent praticien, de 8 heures à 4 heures à:

Montreux, 29 juin, Hôtel de Paris.

Saint-Maurice, 30 juin, Hôtel de la Gare.

Martigny, 1er juillet, Hôtel du Grand-St-Bernard.

Sion, 2 juillet, Hôtel de la Poste.

Monthey, 3 juillet, Hôtel de la Gare.

Vevey, 4 juillet, Hôtel de la Gare.

Yverdon, 5 juillet, Hôtel de Londres.

Chaux-de-Fonds, 6 juillet, Hôtel de Paris.

Neuchâtel, 7 juillet, Hôtel du Port.

Bulle, 8 juillet, Hôtel de l'Étoile-Mire.

Lausanne, 9 juillet, Hôtel de France.

Morges, 10 juillet, Hôtel de la Couronne.

Nyon, 11 juillet, Hôtel des Alpes.

Le Locle, 12 juillet, Hôtel des Trois-Rois.

Genève, 13 juillet, Hôtel des Voyageurs et des Étrangers.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE

Grossesse, Obésité, Matrice, Déplacement des organes.

La Rafale

La grippe est le type le plus fréquent de la maladie, qui comme la rafale, s'abat soudain sur vous et secoue l'organisme et violemment que l'on reste pendant des semaines, des mois, parfois même des années, tout pantelant de l'assaut